

arts et vie

Richard Desjardins
poursuit son combat C 3
Un spectacle évolutif pour
Luce Dufault C 5



TABOU

Une famille brisée

RICHARD THERRIEN RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

Le portrait semble idéal, voire banal : un couple et ses trois grands enfants, une famille unie, habitant un quartier paisible de Montréal. Mais voilà, le portrait est incomplet : la disparition d'un membre de la famille aura terni cette image. Infiniment triste, le destin de cette famille donne lieu à une série extrêmement vraie, intrigante, chargée d'émotion et d'une rare intensité dramatique. De toutes les nouveautés de la saison à la télé, *Tabou* est assurément la plus prometteuse.

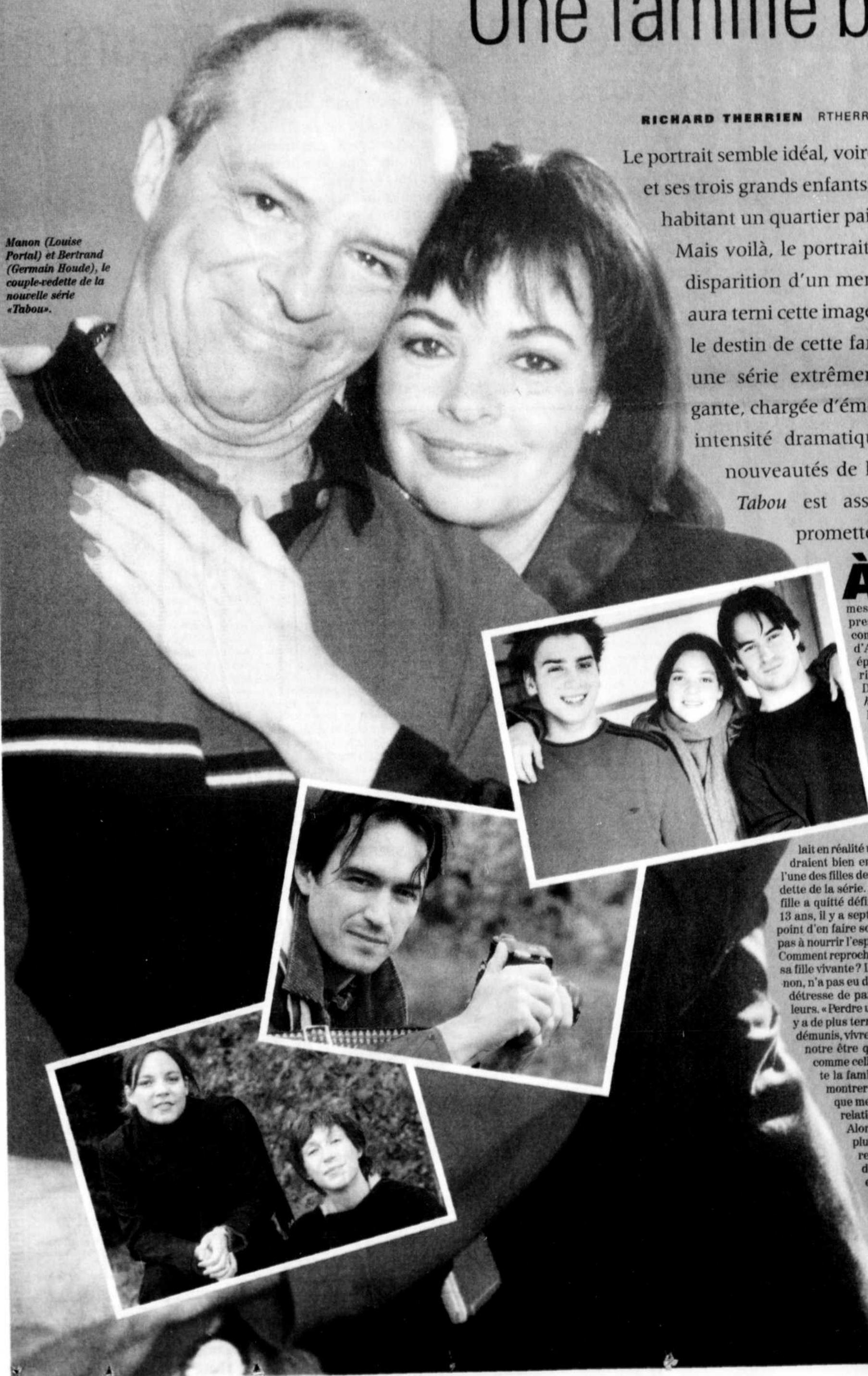
Manon (Louise Portal) et Bertrand (Germain Houde), le couple vedette de la nouvelle série «*Tabou*».

À première vue, les Vandelaar forment une famille comme les autres, avec ses problèmes quotidiens. On les enviait presque de partager cette étroite complicité, dans cette jolie maison d'Ahuntsic. Ça, c'était au premier épisode de *Tabou*, la nouvelle série d'Anne Boyer et de Michel D'Astous, les auteurs les plus hot de l'heure, diffusée à TVA, le jeudi à 20 h, tout juste avant *Fortier*. Une autre saga familiale qui succède à *2 frères*, mais qu'ils disent plus intime. «C'est une grande série d'amour, qui montre du monde ordinaire dans une situation extraordinaire», affirme Michel D'Astous.

Ce bonheur tranquille dissimulait en réalité un lourd secret, que plusieurs voudraient bien enterrer : la disparition de Sarah, l'une des filles de Bertrand et Manon, le couple vedette de la série. Après plusieurs fugues, la jeune fille a quitté définitivement la maison familiale à 13 ans, il y a sept ans déjà. Bertrand serait sur le point d'en faire son deuil, si Manon ne s'acharnait pas à nourrir l'espoir de retrouver sa fille. Comment reprocher à une mère de vouloir retrouver sa fille vivante? Louise Portal, qui donne vie à Manon, n'a pas eu d'enfant, mais arrive à imaginer la détresse de parents qui ont perdu la trace des leurs. «Perdre un enfant est probablement ce qu'il y a de plus terrible. On doit se sentir totalement démunis, vivre un grand vide. C'est une partie de notre être qui a été arrachée. Une blessure comme celle-là fait inévitablement mal à toute la famille. C'est l'intérêt de cette série : montrer comment un tel drame affecte chaque membre d'une famille et toutes leurs relations.»

Alors que les auteurs ont rencontré plusieurs parents qui ont vécu ce genre d'expérience avant d'entreprendre l'écriture de *Tabou* — il existe entre autres une femme de 75 ans qui attend son fils depuis 42 ans — Louise Portal n'a pas ressenti ce besoin. Marraine depuis quatre ans de l'organisme Le Jardin de Kamyille et Mélanie, au CHUL à Québec, elle a côtoyé des parents d'enfants malades, désemparés. «Nous tentons d'ouvrir une maison pour offrir à ces parents de vivre un

Voir TABOU en C 2 >
Comme frères... Page C 2



La Peste

Albert Camus



Un spectacle de la compagnie Marie Dumais
avec Andriée Desjardins, Marie Dumais, Erika Gagnon, Gaston Hubert,
Eric Leblanc, Pierre Robitaille et Réjean Vallée.

Du 12 au 30 Mars 2002 à 20 h à la Caserne Dalhousie

103, rue Dalhousie, Québec (à côté du Musée de la Civilisation)
Billets en vente à la billetterie du Grand Théâtre : (418) 643-8131
Informations : Premier Acte : (418) 694-9656



«Faites d'autres scènes
avec nous... en attendant
L'Anglicane!»

Cégep de Lévis-Lauzon



SYLVAIN LELIÈVRE
Versant Jazz
VENDREDI 29 MARS, 20 h



LÉVESQUE & TURCOTTE
Sous observation
VENDREDI 5 AVRIL, 20 h



ZACHARY RICHARD
Cœur fidèle
SAMEDI 6 AVRIL, 20 h



EDGAR BORI
Le sort de l'ombre
SAMEDI 27 AVRIL, 20 h

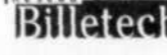
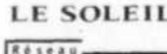


PATRICK NORMAN
En duo avec Michel Pucci
JEUDI 9 MAI, 20 h



DANIEL BÉLANGER
Rêver mieux
VENDREDI 6 SEPT., 20 h

Souper-spectacle
dans le Vieux-Lévis
Choix de cinq
restaurants
Café de Vinci
Café d'Orient
La Marée Hôte
L'Escalier
L'Intimiste



33, rue Wolfe, Lévis
838-6000

TABOU

Suite de la C 1

temps de répit avec leur famille. La vie me donne toutes ces raisons de me rapprocher des enfants, sans avoir les miens.»

Quand Louise Portal parle d'Émile, de Roxane et de Guillaume, ses enfants dans *Tabou*, elle en parle comme de ses propres enfants. «J'essaie toujours de trouver dans les projets auxquels je participe ce que la vie peut m'apporter. *Tabou* m'a donné les enfants que je n'ai jamais eus. Quand je les ai rencontrés la première fois, je leur ai dit que ce seraient eux qui m'apprendraient des choses. C'est sûrement plus facile d'être parent à l'écran que dans la vie!»

Cette connivence instantanée entre les membres de cette famille fictive lui a conféré une vraisemblance rarement vue dans d'autres séries. «C'était important pour moi de rendre cette famille crédible. On se pointe sur un plateau après seulement trois ou quatre rencontres, et on doit donner l'impression de se connaître depuis 20 ans. Il me fallait devenir la mère de ces enfants et l'épouse de Bertrand, tout comme il me fallait m'imprégner du décor et des costumes.»

C'est pour répondre à ceux qui trou-

vent les personnages masculins des téléromans trop mous que les auteurs ont voulu faire de leur héros masculin, Bertrand, un personnage de battant, œuvrant dans le milieu de la construction. Germain Houde dit s'être rarement senti à ce point à l'aise sur d'autres plateaux de télévision, lui qu'on a vu ces dernières années dans *Caserte 24*, *Le Volcan tranquille* et *Omer-tà*. «Ce que je déteste du téléroman, c'est que les choses ne bougent pas. Chaque fois qu'un personnage a quelque chose à dire, il s'arrête pour parler. Ou quand il a à travailler, il travaille très peu. Ça a l'air faux. Dans *Tabou*, nous sommes toujours en action, filmés de près par les caméras. Nos gestes sont véritables.»

Cette aisance, qui transparaît à l'écran, le comédien doit beaucoup au talent du réalisateur, Louis Choquette, un génie de la direction d'acteurs et de l'atmosphère, très à l'écoute des suggestions des comédiens. Déjà dans *2 frères*, Choquette avait créé cette magie. «Des réalisateurs qui savent diriger les acteurs, il en existe peu, considère Germain Houde. Le travail d'un réalisateur est très large, à moitié technique et à moitié avec les acteurs. Un réalisateur doit faire preuve de suffisamment de souplesse pour passer d'un niveau à l'autre.

Louis Choquette a cette compétence.»

Disposant d'un budget de 477 000 \$ par épisode, *Tabou* a mené une partie de l'équipe à Vancouver et à Cuba, alors que Bertrand et Manon partiront à la recherche de leur fille. De nouveaux indices leur laisseront croire que Sarah serait au Nicaragua.

Ceux qui ont regardé les deux premiers épisodes savent que Manon fréquent un secret un policier fou amoureux d'elle, David (Yves Soutière). Pour mieux se rapprocher de Manon, celui-ci mettra tout en œuvre pour retrouver Sarah. Mais vous aurez aussi remarqué que Manon n'aime pas moins Bertrand, celui qui partage sa vie. Celui-ci finira par apprendre que sa femme en aime un autre. Est-ce pour autant la fin de ce couple?

«J'ai tourné environ 25 films dans ma carrière, et j'ai eu l'impression, avec *Tabou*, de tourner un long métrage. Nous sommes en présence d'une série de très haute qualité, au montage accéléré», confie Louise Portal, qui reprendra son rôle dans la deuxième saison de *Tabou*, tournée au printemps. D'ici là, tant de mystères et de révélations spectaculaires restent à être dévoilés dans les six prochains épisodes de la présente saison. «La vie se charge de déposer des événements dans notre vie qui nous obligent à confronter la réalité...»

Comme frères et sœurs

RICHARD THERRIEN RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

Des liens presque fraternels se sont tissés entre Sacha Bourque, Catherine Proulx-Lemay et Sébastien Ricard, frères et sœurs dans *Tabou*, et qui ont en commun un indéniable talent d'interprétation. Le fait que ces trois nouveaux visages nous soient si peu familiers a sûrement contribué à nous les rendre encore plus crédibles. Pour un premier rôle dans une télésérie, Sébastien Ricard est tombé pile: Émile Charest, un personnage étrange, impossible à cerner, comme il en existe peu à la télévision.

Est-il fou dangereux? Schizophrène? Ou tout simplement rebelle? «Oui, il est rebelle, mais pas de la façon dont on l'entend habituellement: il n'écoute pas de heavy metal et ne prend pas de brosse jusqu'à quatre heures de la nuit. Il vit plutôt sa marginalité dans sa passion radicale pour l'astrophysique et l'isolement que ça lui procure. Il ne s'ennuie jamais et c'est un être extrêmement intelligent», répond son interprète, Sébastien Ricard, aussi Batlam au sein du groupe Loco Locass.

Émile est intelligent, mais très lucide aussi. Dans l'objectif de sa caméra, il voit tout, mieux que quiconque dans la famille. «Ses photos, qu'on voit souvent dans la série, c'est pour montrer à quel point Émile est un bon observateur. Sa caméra, c'est une lunette entre le monde et lui, pour mieux le comprendre et pour ne pas avoir à le confronter trop radicalement. Il se fait des petits montages pour se construire sa propre réalité.»

Un être bizarre qui crée des montages de photos dans sa chambre et fait des expériences avec un poisson rouge... sommes-nous à deux doigts de la psychopathie? Encore un tabou à faire tomber. «Dans cette famille conventionnelle, Émile apparaît d'autant plus décalé. Mais il n'est pas fou pour autant. Il est seulement fasciné par toutes les formes de vies. C'est un scientifique. Les expériences qu'il fait sur son poisson sont comparables aux expériences d'un anthropologue sur un scarabée.»

Issu d'une première union entre Manon et Normand Charest (Claude Léveillé), Émile évite son père, chez qui on retrouve aussi ces comportements particuliers. «Son père est aussi très in-

telligent. On sait qu'il a été expulsé de l'université et on constate qu'il a pété une coche. Émile a l'impression de lui ressembler de plus en plus, et ça lui fait peur. Mais il s'inquiète pour lui et l'aime beaucoup.»

LE MOT «TABOU»:
PAS PRÈS DE DISPARAÎTRE

Il n'y a pas que la disparition de Sarah qui soit un tabou dans la série de D'Assaut et de Boyer: l'homosexualité de Roxane, pourtant abordée comme un fait banal et accepté dans la famille Vandelac, dérange certains téléspectateurs, encore en 2002. Après avoir vu le couple de lesbiennes dans le premier épisode, le service à l'auditoire de TVA a reçu des appels de téléspectateurs se plaignant de la trop forte présence des gais à cette antenne. À TVA seulement, on retrouve des personnages gais dans les émissions *Les Poupées russes*, *Tribu.com*, *Histoires de filles*, *Emma*, et maintenant, *Tabou*.

Catherine Proulx-Lemay ne cache pas sa consternation de constater que son personnage de Roxane, amoureuse d'une femme, a suscité de vives réactions, pour la plupart négatives, lorsqu'elle s'est rendue au Lac-Saint-Jean dernièrement. «Je me rends compte à quel point les gens nourrissent encore beaucoup de préjugés et éprouvent du dégoût à voir deux femmes s'embrasser. Ça m'a troublée. J'ai parlé à des jeunes qui disent qu'il est difficile de vivre son homosexualité en région. Par contre, j'en ai parlé avec des gais, qui m'ont confié qu'ils avaient aimé voir deux lesbiennes se comporter de façon aussi naturelle à l'écran.»

Bien qu'hétérosexuelle, la comédien-

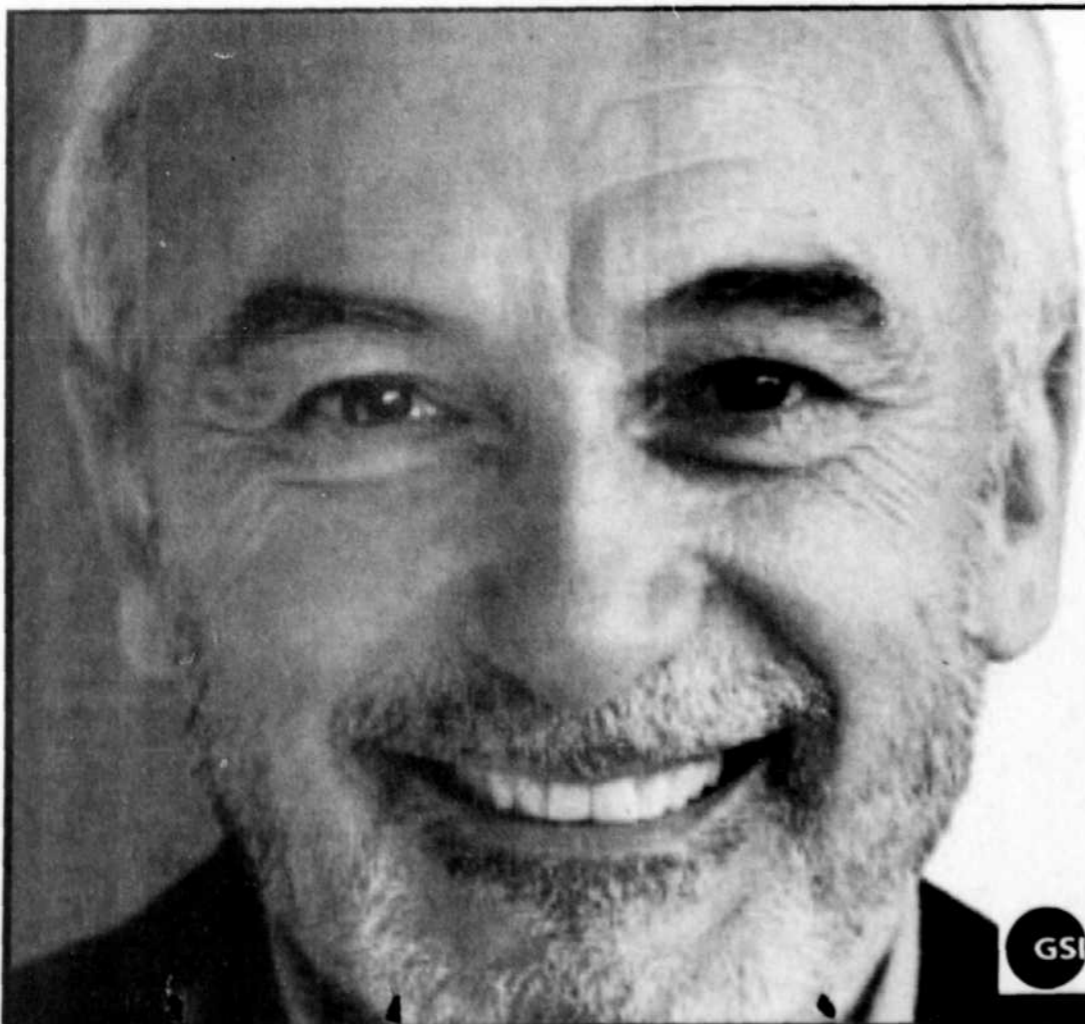


Émile, Roxanne et Guillaume, les enfants de Manon et Bertrand.

ne n'a éprouvé aucun malaise à se glisser dans la peau d'une lesbienne. «Je suis autant affectueuse avec les filles qu'avec les gars! Le défi était davantage de rendre le regard amoureux crédible. Je n'ai pas l'habitude de regarder des filles avec de l'amour dans les yeux!»

D'ailleurs, Catherine n'a jamais eu l'impression de jouer «la» lesbienne de la série, mais bien la fille de Manon et de Bertrand, la sœur d'Émile et de Guillaume, et la blonde de Jacinthe. «Les auteurs n'avaient pas envie d'en faire un cas, mais plutôt de montrer qu'une jeune fille peut passer à travers ça de façon simple, qu'on peut vivre une relation homosexuelle sans problème à notre époque.»

La comédienne serait d'ailleurs honorée de devenir un modèle pour les jeunes homosexuels, tourmentés par leur orientation. Vue dans *Quadra*, la mini-série de Jean-Claude Lord sur un jeune homme devenu quadriplégique, Catherine Proulx-Lemay embarque une fois de plus dans un drame familial avec *Tabou*. «Il y a plusieurs parallèles à faire entre les deux séries, qui montraient deux familles très unies. *Tabou* m'a fait beaucoup réfléchir sur ma propre situation familiale: je viens du quartier Ahuntsic, nous sommes quatre enfants dans la famille, et j'entretiens une bonne relation avec mon père, comme Roxane avec le sien.»



Comment ça, 2002?

Yvon Deschamps

Nouvelles supplémentaires
30 avril, 1^{er}, 2, 3 et 4 mai 2002

En vente maintenant

«Yvon Deschamps a toujours été et demeure encore aujourd'hui incontestablement le maître de l'humour. Il y a Deschamps et il y a les autres.»

«J'en ai mal aux côtes.»

CBV Bonjour

Le Soleil

«Dans la flopée de tous les humoristes qui nous est tombée dessus au cours de la dernière décennie, Yvon Deschamps demeure sans conteste le maître de cet art.»

Journal de Québec

«Il se donne totalement pendant 1 heure 3/4... Ses gags sont à se rouler par terre.»

Radio-Canada



Rés. 670-9011

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

L'Erreur boréale n'était que le début du combat de Richard Desjardins pour la forêt. De retour du Mexique, où il a participé à une mission de la Commission civile internationale d'observation des droits humains au Chiapas, le Robin des bois québécois reprend là où il a laissé. Et cette fois, le message portera. Quitte à intensifier les moyens pour y parvenir.

« Si ça continue comme ça, à un moment donné, il faudra opposer une résistance civile », laisse tomber le chanteur, plus convaincu que jamais de la pertinence de sa démarche.

Piqué à vif par la décision du gouvernement d'assouplir les nouvelles normes de coupes forestières qu'il s'était engagé à mettre en place à la suite de la controverse entourant son film, Desjardins a jugé nécessaire de reprendre sa démarche de sensibilisation.

« Il (le gouvernement) a tout scrapé pour revenir à l'ancien système : un système de liquidation des ressources. On ne les laissera pas faire. Le gouvernement disait qu'il protégerait 8% de la forêt boréale. D'après notre calcul, en Abitibi, il reste à peu près ça, 8% de forêt! », a-t-il fait valoir.

Le problème, estime Richard Desjardins, c'est que les quotas de coupe sont établis en fonction de la capacité des moulins à produire.

« C'est rendu qu'ils sont "obligés" d'aller dans les ZEC, les parcs et les réserves fauniques et de bûcher là-dedans! Le gouvernement de l'Ontario a rendu 12% de sa forêt boréale protégée, lui. Il ne l'a pas tout donnée d'un coup sec », déplore-t-il.

La situation québécoise, constate Desjardins, n'est pas différente de celle prévalant ailleurs dans le monde. « Mais ça fait pitié quand même. » Au Mexique, dont il revient, 5% de la surface boisée disparaît chaque année. « Chez les Américains, c'est évidemment moins pire... »



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

« Le gouvernement disait qu'il protégerait 8% de la forêt boréale. D'après notre calcul, en Abitibi, il reste à peu près ça, 8% de forêt! »

Trouver une solution au problème québécois, pense Desjardins, devra passer par une vaste enquête, indépendante du gouvernement et des compagnies forestières. « Comme ça, on pourra vérifier si la gestion de la forêt se fait de façon durable. Le gouvernement l'a déjà affirmé, mais ne l'a jamais démontré. »

Selon Richard Desjardins, c'est l'augmentation de la capacité d'abatage de la machinerie lourde qui a mené aux abus qu'il dénonce aujourd'hui.

« Depuis son introduction, il y a 30 ans — il y a 150 machines en Abitibi —, 100 millions d'arbres sont coupés chaque année. Quand on sait que le gouvernement en plante 25 millions... Ça a l'air impressionnant, mais c'est loin d'être suffisant. Et il y a aussi que lorsque les machines passent, ce ne sont jamais les forêts originales qui reviennent. »

C'est pour cette raison que Richard Desjardins et l'Action boréale d'Abitibi-Témiscamingue, un regroupement dont il assure la présidence et qui compte 600 membres, exigent du gouvernement qu'il établisse et respecte un réseau « sensé » d'aires protégées.

« Il y a eu une tentative de définition d'aires protégées par trois ministères l'an dernier. Mais à la fin du processus, sous la pression des compagnies, le gouvernement a encore une fois tout scrapé », accuse Richard Desjardins.

L'auteur, compositeur et interprète en a long à dire contre ces compagnies, notamment la Norbord, qui s'apprête à exploiter le sanctuaire autochtone de Kanasuta et la forêt bordant le lac Vaudry-Joannès, deux espaces verts de l'Abitibi. Et il y a aussi Boralex (Cascades) qui pense construire une centrale hydroélectrique sur la rivière Mégiscane, elle aussi située en Abitibi.

« Les compagnies visent trois choses. À court terme, ce sont les profits. À moyen terme, c'est la réunion des actionnaires. Et à long terme, c'est la date à laquelle le président pourra prendre sa retraite », étaye Desjardins avec une pointe de cynisme.

SPECTACLE-BÉNÉFICE

Le chanteur, qui ne s'avoue pas vaincu pour autant, reprenait sa guitare pour un rare concert, jeudi, au Kashmir, afin de recueillir des fonds pour financer les activités de l'Action boréale.

« De temps en temps, je fais des spectacles dans ce contexte-là. Nos appuis sont surtout en Abitibi, mais il y a aussi un bon petit noyau à Québec... Le même qui avait participé au spectacle sur la forêt nordique. Mais en attendant les promesses du gouvernement qui ne sont jamais venues, l'organisation s'est ramollie... »

Définitivement de retour dans la province après un séjour d'un an à Toulouse, l'artiste espère pouvoir reprendre rapidement ses activités professionnelles. Le projet d'un album en espagnol l'occupe actuellement.

« Si la compagnie Norbord nous entend, ça va être à l'automne (le nouvel album). Sinon, je ne sais pas quand... », laisse-t-il entendre, ajoutant qu'il doit continuer de mériter son titre de « président » de l'Action boréale.

Entre-temps, Richard Desjardins devra communiquer à la Commission civile internationale d'observation des droits humains au Chiapas les observations qu'il a faites sur l'invitation de l'organisation. La mission de trois semaines, composée d'une centaine de personnes provenant de 14 pays, avait pour objectif de rendre compte de la situation des 500 000 indigènes zapatistes vivant dans cette région.

Ce que Richard Desjardins y a vu l'a autant emballé que dégoûté. « C'est tellement beau! C'est la jungle! C'est touffu! Dans cette région, 10% du catalogue génétique est représenté! Les seuls être vivants qui n'y trouvent pas leur compte, ce sont les êtres humains. Ce sont des régions où il y a bien de l'eau, où il y a tout ce qu'il faut... Mais les personnes n'ont même pas d'eau potable! »

Cette situation dramatique perdure depuis huit ans. « En fait, c'est même pire qu'avant... Parce que le gouvernement mexicain se permet de dire que tout va mieux! »

Celui qui se dit préoccupé par la situation des peuples autochtones a vu dans cette aventure une bonne occasion d'élargir sa connaissance de la question.

« En même temps, c'était un voyage à faire. Ce n'était pas un voyage de touristes. Nous sommes allés dans des villages où il n'y a rien. Que des problèmes sanitaires, des problèmes d'eau... C'est comme s'il y avait là 500 000 personnes en sursis de je-ne-sais-quoi... »

Qui sait? Peut-être en attente d'un sauveur...



L'effet de choc de « L'Erreur boréale » s'étant légèrement dissipé, le chanteur revient à la charge. Il se fait même menaçant. « Si ça continue comme ça, à un moment donné, il faudra opposer une résistance civile », martèle-t-il.

Le retour de Richard des bois

Le chanteur-poète juge qu'il est nécessaire de reprendre sa démarche de sensibilisation

LES CHOIX DU JOUR

RICHARD THERRIEN
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

Berceuses et chien soigneur

Une série documentaire de Québec sur des personnes — ou même des animaux! — qui ont choisi de s'investir socialement. Cette semaine, des berceuses qui offrent un peu de réconfort aux enfants malades du CHUL, un chien qui en fait autant pour les personnes handicapées de l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec, et un entraîneur de hockey qui ne se contente pas d'enseigner les techniques de jeu à ses jeunes joueurs. **De l'un à l'autre, Radio-Canada à 16 h.**

L'humour à la radio

Première de cette série documentaire sur l'histoire de l'humour au Québec, des producteurs de *Téléromans PQ*. Ce soir, la radio. On propose des extraits d'émissions de 1920 à aujourd'hui, des *Insolences d'un téléphone* au Zoo de Québec. **Debout les comiques, Canal D à 20 h.**

Trois scénarios d'une course folle

Trois versions de la même histoire: Lola, une jeune punk de Berlin, doit sauver son amoureux, qui a perdu une importante somme d'argent destinée à un trafiquant. Elle n'a que 20 minutes. Un film allemand de Tom Tykwer, qui nous a donné depuis le film *The Princess and the Warrior*, avec la même héroïne, Franka Potente. Choisissez votre fin. **Cinéma: Cours, Lola, cours, Télé-Québec à 20 h.**

Lynda, Isabelle et Garou aux Victoires

Un gala souvent d'un ennui mortel, où les Français font la démonstration de leur manque de timing à la télévision. Cette année, Isabelle Boulay et Lynda Lemay s'affrontent dans la catégorie Groupe ou artiste interprète féminin de l'année. Garou apparaît dans deux catégories: Groupe ou artiste interprète masculin de l'année et Chanson originale de l'année pour *Sous le vent*. Lynda Lemay pourrait aussi remporter un Victoire dans la catégorie Spectacle musical, tournée ou concert de l'année. Jean-Luc Delarue et Daniëla Lumbroso animent, et la chanteuse Björk promet une chanson. **Les 17^{es} Victoires de la musique, TV5 à 15 h et à 20 h 30.**

GALA DES OLIVIER

Et les gagnants sont...

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM

Demain, c'est la quatrième présentation du Gala des Olivier, la grande fête annuelle des humoristes du Québec.

Le spectacle, diffusé sur les ondes de TVA, en simultané au réseau Radio-Énergie (CHIK), dès 19 h 30, se déroulera à la salle André-Mathieu de Laval, transformée pour la circonstance en sous-sol de Mario Jean, animateur de la soirée.

Ce gala a été créé il y a quelques années parce que les humoristes pensaient ne pas avoir leur juste place, noyés dans le flot de nominations de l'ADISQ. Et depuis, l'industrie de l'humour a pris une expansion incroyable au Québec.

Demain soir, donc, l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour (APIH) remettra neuf Olivier, dont cinq (découverte de l'année, auteur de l'année, numéro d'humour de l'année, performance scénique de l'année et spectacle d'humour de l'année) sont le résultat du vote de l'industrie et des journalistes; deux (hommage et Olivier exceptionnel) sont décernés par le conseil d'administration de l'APIH; un (spectacle d'humour le plus populaire) est basé sur la vente de billets de spectacles et un dernier

(humoriste de l'année) est attribué à la suite d'un vote populaire.

C'est Lise Dion qui a reçu le plus de mises en nomination, avec un total de cinq. Elle est suivie de François Morency qui en a quatre, et de Lévesque et Turcotte qui en ont trois en duo et un en solo pour Dany Turcotte. Laurent Paquin et Peter Macleod en ont trois chacun.

VOTE CRÉDIBLE

Cette année, les producteurs de spectacles d'humour ont proposé à l'APIH 21 produits différents. L'événement soumis doit avoir eu lieu entre le 16 novembre 2000 et le 15 novembre 2001.

Dans un premier temps, un jury composé de deux diffuseurs, de deux journalistes, d'un scripteur, d'un artiste et du directeur du scrutin a déterminé les finalistes des cinq premières catégories. Puis, 230 cahiers de votes ont été expédiés à 230 personnes, des membres de l'APIH et des journalistes. Tous ces bulletins n'ont pas été retournés à l'Association, mais sa directrice générale, Francine Dubois, croit que l'échantillon est suffisant pour donner un vote crédible.

Pour déterminer les cinq finalistes dans la catégorie humoriste de l'année, Léger & Léger a procédé à trois sondages auprès de la population québécoise, en février, en juin et en octobre. Les noms retenus ont été soumis au vote populaire. Il faut savoir que cette façon de déterminer les gagnants n'est pas très différente de celle utilisée par l'ADISQ.

LES NOMINATIONS

□ **Numéro d'humour de l'année:** *Tour de chant* (Lise Dion); *Le Sondage téléphonique* (François Morency); *L'Immigrant de Jonquière* (Michel Mpambara); *Dorice et les Anglais—Whoopi Goldberg* (Dorice Simon) et *Le Propriétaire de camping* (Dany Turcotte).

□ **Spectacle d'humour de l'année:** *Lise Dion en tournée* (Lise Dion); *Sous observation* (Lévesque & Turcotte); *Peter Macleod 2—Libéré sur parole* (Peter Macleod); *François Morency* (François Morency) et *Première Impression* (Laurent Paquin).

□ **Spectacle d'humour le plus populaire:** *Rumeurs* (Jean-Michel Anctil); *Lise Dion en tournée* (Lise Dion); *Face à face* (Patrick Huard); *Peter Macleod 2—Libéré sur parole* (Peter Macleod) et *Histoires vraies* (Martin Matte).

□ **Performance scénique de l'année:** Lise Dion; Lévesque & Turcotte; Peter Macleod; François Morency et Laurent Paquin.

□ **Auteurs de l'année:** François Avard et Michel Mpambara (*Il y a trop de Blancs au Québec*); André Ducharme, Stéphane Fallu, Laurent Paquin et Joseph St-Gelais (*Première Impression*); Stéphane Fallu, Sylvain Larocque, Jean-François Mercier, François Morency, Benoît Pelletier et Daniel Thibault (*François Morency*); Louis-José Houde, Sylvain Larocque et François Léveillé (*Tueurs à gags*) et Dominique Lévesque, Réjean Paré, Ghislain Taschereau et Dany Turcotte (*Sous observation*).

□ **Découverte de l'année:** Julie Caron; Chick'n swell; Jean-Marie Corbeil; Patrick Groulx et Louis-José Houde.

□ **Humoriste de l'année:** Jean-Michel Anctil; Yvon Deschamps; Lise Dion; Mario Jean et Peter Macleod.



ARCHIVES LE SOLEIL

Mario Jean aura l'impression d'animer la soirée en direct de son sous-sol!

COTES D'ÉCOUTE TÉLÉVISION

Top 30 des émissions francophones selon Recherche Media Neilsen
Semaine du 18 au 24 février, 2002



Lance et compte: nouvelle génération

Émission	Réseau	Nombre de téléspectateurs*
1 Salt Lake fin. hockey	SRC	1 597 000
2 Km/h	TVA	1 571 000
3 Lance et compte...	TQS	1 537 000
4 Histoires de filles	TVA	1 452 000
5 Salt Lake - clôture	SRC	1 396 000
6 Les poupées russes	TVA	1 268 000
7 Salt Lake (dim.)	SRC	1 203 000
8 Poule aux œufs d'or	TVA	1 151 000
9 Max inc.	TVA	1 090 000
10 Tribu.com	TVA	1 039 000
11 Emma	TVA	997 000
12 Salt Lake (ven.)	SRC	967 000
13 Arcand	TVA	904 000
14 Salt Lake (sam.)	SRC	901 000
15 TVA 18h	TVA	838 000
16 Métropoli\$	TVA	829 000
17 Dominic et Martin	TQS	825 000
18 Téléjournal 18h	SRC	777 000
19 Salt Lake	SRC	776 000
20 J. E.	TVA	767 000
21 Dans ma caméra	TVA	743 000
22 Le Grand Journal	TQS	741 000
23 Les parfaits	TVA	741 000
24 Surprise/en rappel	TVA	729 000
25 La secte	TQS	720 000
26 Les ensorceleuses	TVA	683 000
27 Salt Lake (sam.)	SRC	667 000
28 Ultimatum	TVA	664 000
29 À la limite	TQS	655 000
30 TVA 18h (w.-e.)	TVA	640 000

*Auditoire moyen par minute, chez les téléspectateurs de 2 ans et +.

Source: RECHERCHE MEDIA NEILSEN INFOGRAPHIE LE SOLEIL

Lortissimo

Demain 20 h
PRIMEUR
LORTIE JOUE BEETHOVEN
Le trio « à l'Archiduc », avec James Ehnes au violon et Jan Vogler au violoncelle.

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ													
Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
11 (SRC)	6	Parlez-moi des...	Hockey: Les Maple Leafs de Toronto rencontrent les Canadiens au Centre Molson					Le Téléjournal		Sport	Charron, Jean Coutu	ROBIN DES BOIS	
4 (TVA)	7	Cinéma: ÇA VA CLENCHER!						Cinéma: DIE HARD III: MARCHÉ OU CRÈVE					
2 (TQS)	13	Cinéma: LA BLONDE DE MON PÈRE						Cinéma: RUE ARLINGTON					
15 (TQC)	8	National d'impro	Juste pour rire	Le septième	Cinéma: COURS, LOLA, COURS			Cinéma: HAUT LES CŒURS (21h28)					
5 (CBC)	12	Saturday Night	Hockey: Les Maple Leafs de Toronto affrontent les Canadiens au Centre Molson					Hockey: Les Canucks de Vancouver affrontent les Sharks à San Jose					
12 (CTV)	14	The Habs this Week	eTalk	Exhibit A	Mysterious Ways	Cold Squad	Open Mike with Mike Bullard		CTV News	News			
20 (GLOBAL)	3	Stargate SG-1 (18h)	Ukatak	Andromeda			Mutant X	Outer Limits					
22 (ABC)	22	ABC News	The Practice	Cinéma: LIVE AND LET DIE						News			
3 (CBS)	21	NCAA Basketball: Pacific 10 Championship (18h)	Touched by an Angel			The Agency	The District		Law & Order	News			
5 (NBC)	18	NBC News	Stargate SG-1	Cinéma: GODZILLA						World's Wildest Police Chases	Mad TV		
Fox	34	Drew Carey	Seinfeld	Cops			America's Most Wanted	World's Wildest Police Chases					
57 (PBS)	43	John McDermott: A Time to Remember	André Rieu at the Royal Albert Hall			Simon and Garfunkel: The Concert in Central Park		BBC News					
ARTV	31	d	Robert Charlebois	Thema: Fpurnis - La cité des fourmis - Format fourmis - Insectes en société			Jane Bunnnett						
Canal D	20	15 ans Juste pour rire	Le goût du monde: Périgord			Debout les comiques		Chasseur de têtes: Jean-Guy Moreau		Biographies: Jackie Chan		LES SORCIÈRES D'EASTWICK	
Canal Vie	35	Les copines	C'est mon choix: Aimer sans se voir			Petits miracles	Anges de la médecine	Éros et compagnie		Santé en vedette	Médecine d'enquête	Trauma: Vie à l'urgence	
Canal Z	26	Mission Zed (18h)	Des histoires extraordinaires			Aux frontières de l'inexpliqué		X-Files: Anthologie		X-Files: Choix du public			
Discovery	37	How'd They... (18h)	Storm Warning!: Vital Signs	Battlebots	High Tech Toys	Wonder Planet	Exhibit A	Into the Unknown		Connection	High Tech Toys		
Évasion	23	Les voies de l'aventure	Avventura	Vive la vie de camp	Tribulations	Rendez-vous tendres	Évasion romantique		Golfs de Floride	Le touriste	Aventures asiatiques: Hong Kong		
Historia	25	Néfertiti (18h)	Des Histoires d'alcool: Fabrication			Tournaments de l'histoire: Hiss		Cinéma: SURSIS POUR L'ORCHESTRE					
MusiMax	32	Chic planète	Le Top 20 MusiMax			Musicographie: California Dreamin'		Cinéma: BEACH BOYS - RÊVES D'ÉTÉ					
Musique Plus	30	Jam des neiges	Groupe 1			Jam des neiges	ConcertPlus: Nickelback		Slim Shady Show		Groupe 1		
RDI	19	Ville de Saguenay (18h)	Journal RDI	La facture	Enjeux		Le Téléjournal	Entrée des artistes		Grands reportages: Les anges déchus			
RDS	33	Journal des Canadiens	Jeux extrêmes d'hiver 2002			Championnat universitaire de volleyball - finale femmes		Sports 30	Boxe: Paul Spadafora	Angel Manfredo			
Séries +	24	Au nord du 60e (18h)	Saint-Tropez sous le soleil	Coroner Da Vinci	Sexe à New York		La loi et l'ordre crimes sexuels		Les Sopranos				
Sportsnet	38	Sportscentral	SPGA Golf: Toshiba Classic - 2e ronde	Trading Spaces: Oakland		Wrestling: WWF Live		Sportscentral		Snowboarding: FIS World Cup			
TLC	39	Disaster at Sea (18h)	Submarine	Trading Spaces: Oakland		Hollywood inc.: Shut it Down		Hollywood inc.		Trading Spaces: Oakland			
TSN	28	CIS Women's Volleyball (18h)	Nokia Brier: Curling masculin		Les amoureux de la nature		Phone nature		Défi billard bac				
Télé-Mag	42	Spécial magazine	Au fil des astres	Expédition plein air	Tom & Jerry	Road Runner	Les Simpson	Henri pis sa gang	La clique	South Park	Salon de l'auto de Qc		
Télétoon	36	Déchetqueurs	Dilbert	Tom & Jerry		Road Runner	Les Simpson	Henri pis sa gang	La clique	South Park	Salon de l'auto de Qc		
15	15	17e Victoires (15h)	Journal de France 2	Union libre	LES 17 ^{ES} VICTOIRES DE LA MUSIQUE		Micro-info						
Vox	9	Phénomènes	Maison passion	Rendez-vous avec	Citémag week-end		Intocomm						
Vrak-TV	16	Sabrina	Unité 156	Rex.	Roswell		Buffy contre les vampires						

Metteure en scène

« Je chante les mots des autres, mais les mots entre les chansons m'appartiennent » — Luce Dufault



Luce Dufault n'entretient aucun projet pour s'implanter en Europe.

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM

Après une longue tournée de promotion pour faire connaître son nouvel album, *Au-delà de mots*, lancé en octobre 2001, des vacances méritées à Marseille et après de longues heures en studio, en janvier, pour préparer sa rentrée sur scène, Luce Dufault nous arrive, le 19 mars, à la salle Albert-Rousseau, à 20 h et pour deux représentations supplémentaires, les 6 et 7 avril.

C'est en octobre 2000 qu'elle avait mis fin à sa tournée précédente et elle était habitée par une envie folle de revenir sur scène avec le public. « Ça fait du bien de revenir sur scène, j'avais hâte », dit-elle.

La chanteuse originaire d'Orléans a déjà donné une dizaine de représentations de son spectacle et dans son cas, c'est sur scène que les choses se dessinent. Elle ne travaille pas avec un metteur en scène.

« Au début, j'ai toujours de la misère à visualiser le *show* et il prend forme à mesure que je le donne. J'ai monté un *padding* des chansons avec mes musiciens et tout a été modifié au cours des 10 premiers *shows*. Le reste s'organise à mesure que le *show* évolue », précise-t-elle.

Il n'en demeure pas moins qu'au cours des deux derniers *shows*, elle a chargé quelqu'un d'observer l'évolution des choses et de lui faire des remarques, mais... Oui, il y a un mais ! Elle accepte les remarques sur la mise en place, mais elle garde l'entier contrôle de ce qu'elle raconte sur scène. « Je chante les mots des autres, mais les mots entre les chansons m'appartiennent », ajoute-t-elle.

C'est la première fois que Luce Dufault interprète ses nouvelles chansons devant public. Elle ne l'avait fait jusqu'à maintenant que pour l'enregistrement de l'album.

En spectacle, elle interprétera ses grands succès et les chansons de son récent album. Elle avoue cependant que ses nouvelles chansons ont déjà passablement changé. « L'interprétation change quand on fait nos chansons devant le public. Elles prennent vie sur la scène et changent selon l'émotion. Les arrangements sur les anciennes chansons ont aussi été modifiés, pour qu'elles puissent rejoindre les nouvelles », dit-elle. Sur scène, elle sera entourée de cinq musiciens : Jean Garneau (guitare), Donald Meunier (guitare), Jean-Sébastien Fournier (claviers), Kevin De Sousa (basse) et Serge Durocher (batterie).

INVITÉ-SURPRISE ?

Elle ne veut pas donner de précisions, mais il pourrait y avoir des surprises dans son spectacle. Elle rappelle qu'à son dernier passage à Québec, elle avait invité Bruno Pelletier et il pourrait y avoir des choses du genre encore cette fois-ci.

Il se peut également qu'elle interprète quelques nouvelles chansons écrites par Richard Séguin, des chansons qui n'ont pu se retrouver sur son album ; elles ont été écrites après la fin de son enregistrement.

Mais elles pourraient bien, après avoir été interprétées en spectacle, se retrouver sur un prochain album.

Actuellement, la chanteuse est au début d'une tournée qui pourrait la mener jusqu'en 2003 et sans aucune critique, elle a déjà un carnet de spectacles passablement rempli à Québec,

les représentations du 19 mars et du 6 avril sont à guichets fermés et les ventes pour celle du 7 vont bon train.

Au cours de l'été, il n'est pas question qu'elle fasse de festivals, puisqu'elle reprend sa tournée à l'automne. Elle participera cependant comme marraine à Musique en août, au lac Cimon, et comme comarraine avec Richard Séguin au Festival de Petite-Vallée en Gaspésie.

Pour le moment, Luce Dufault n'a aucun album de disponible en Europe et il ne semble pas qu'elle en fasse une priorité. « Je n'ai jamais fait de vraies démarches dans ce sens-là. J'ai le goût d'aller en Europe comme on a un jour le goût de piloter un avion, mais je n'ai pas le temps ni l'énergie à mettre pour faire ça.

Un été occupé l'attend. Elle sera marraine à Musique en août et comarraine avec Richard Séguin au Festival de Petite-Vallée

« On ne peut pas aller là-bas deux semaines par année et penser qu'on fera quelque chose. Si on veut s'implanter, il faut consacrer aux moins six mois par année et pour l'instant, il n'en est pas question, mes enfants sont beaucoup trop jeunes.

« Si jamais j'ai des propositions, je les regarderai, mais je ne veux pas mettre beaucoup d'énergie là-dessus », précise-t-elle.

UN EXEMPLE DE PATIENCE

Attablé devant un dernier café, au Cosmos sur Grande Allée, au moment où nous entreprenons cette entrevue, un admirateur se présente pour réclamer un autographe pour lui et sa secrétaire. Avec un large sourire, elle se prête au jeu de bonne grâce. On se replonge dans l'entrevue et deux minutes après, il rapplique une seconde fois, il avait oublié d'en demander un pour sa femme. Même sourire, même amabilité ! Retour à l'entrevue, mais pas pour longtemps, cette fois, c'est la serveuse qui rapplique avec un verre de porto, mais toujours pour le même gars, qui avait oublié sa mère ou sa belle-mère. Je ne sais plus. Même attitude de la part de Luce Dufault.

Pour rentrer dans le jeu, je propose à la blague de signer un autographe moi aussi, moyennant un verre de porto. Le gars, plus loin derrière nous, n'a pas entendu la proposition, mais Luce Dufault fait signe à la serveuse de me servir à moi aussi un porto. La serveuse fait signe que oui, verse le verre de porto et va le porter à la table du groupe. Ça lui donnait alors un quatrième prétexte de rentrer dans notre conversation, et toujours reçu avec la même amabilité.

Ah oui ! Je l'ai quand même eu, mon verre de porto.

Des clowns pour la relâche !

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Le Cirque national des clowns de Montréal, « le seul cirque entièrement clownesque en Amérique du Nord », revient à Québec, plus précisément à la salle Albert-Rousseau, aujourd'hui à 16 h, juste à temps pour la semaine de relâche.

« Ce sera la toute première présentation grand public de notre spectacle *Anthologie* », révèle Fredrico Iuliani, alias Fredolini le clown blanc, qui anime, avec son père Giovanni, cette troupe de 15 artistes, tous des clowns, y compris les sept musiciens sur scène.

Le Cirque national des clowns se produit surtout devant un public scolaire, d'abord dans son propre théâtre, le Château, rue Saint-Denis, à Montréal. Dans ce théâtre art-déco de 1929 qui compte 650 places, on a longtemps joué du vaudeville.

« Nous tournons aussi beaucoup. On aime ça, aller à l'extérieur, parce que ça renouvelle notre public. Le 7 janvier

dernier, à la salle Albert-Rousseau, la réaction a été très forte ! » déclare Fredolini. Un vrai pro celui-là, bien organisé, qui recueille fidèlement les commentaires, après chaque spectacle, question d'améliorer son spectacle.

« À Québec, l'homme-canon a frappé dans le mille. À Drummondville, ce fut la vache coupée en deux ! »

Si le spectacle du CNC s'intitule *Anthologie*, c'est qu'il reprend la plupart des numéros du cirque traditionnel. Il y a d'abord *La Bête*, une vache habitée par deux clowns et qui danse le kazatchok. Vient ensuite la scène du faux miroir, dans la veine de la *commedia dell'arte*, où un clown fait semblant d'être le reflet d'un autre. Puis entre en scène le lanceur de couteaux, qui va prendre un spectateur pour cible. Il y a encore le pique-nique, où les convives sont importunés par une mouche invisible... Après la scène de lévitation vient le combat de boxe pour rire, inspiré d'un film de Charlie Chaplin (*Les Lumières de la ville*). Cela se termine évidemment avec le clou, l'homme-canon.

ARCHAMBAULT

WWW.ARCHAMBAULT.CA

Élise Velle *Le spectacle La belle est dans ton camp*

vendredi 15 mars à 20 h
au Théâtre Petit Champlain
Billetterie : (418) 692-2631

« La mes d'Élise Velle est exceptionnellement passante, j'ai, donc! C'est un sentiment de musique dont elle maîtrise à peu à la perfection. »
Jacques Samson, Le Soleil

« Une très belle mixe au service d'une lecture exceptionnelle... »
Jean Beauchemin, Journal de Montréal

Disques
Élise Velle *Le spectacle La belle est dans ton camp* 17,99
Élise Velle *Le spectacle La belle est dans ton camp* 17,99

Promotion en vigueur jusqu'au 17 mars

QUEBECOR MEDIA
Place Ste-Foy • Vieux-Québec 1095, rue Saint-Jean • St Georges de Beauce 8585, boul. Lacroix
ouvert 7 jours, 7 soirs

Palmarès Renaud-Bray

Le baromètre du livre au Québec

du 27 fév. au 5 mars 2002

1	Polar	PARS VITE ET REVIENT TARD	F. VARGAS	Viviane Hamy	14
2	Erotisme Qc	BANQUETTE, PLACARD, COMPTOIR ET AUTRES LIEUX...	W. ST-HILAIRE	Lancôt	13
3	Roman	MADAMEISSELLE LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard	6
4	Histoire	LES JUIFS, LE MONDE ET L'ARGENT	J. ATTALI	Fayard	3
5	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE	T. BENACQUISTA	Gallimard	6
6	Roman	LE TUEUR AVEUGLE	M. ATWOOD	Robert Laffont	7
7	Roman	OU ES-TU ?	M. LEVY	Robert Laffont	16
8	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, 2 et 3	M. LABERGE	Boréal	65
9	Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI	G. HALE	Manise	150
10	Polar	LA TRAHISON PROMÉTHÉE	R. LUDLUM	Grasset	4
11	Roman	ROUGE BRÉSIL	J.-C. RUFIN	Gallimard	27
12	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI !	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	60
13	Roman	LE PIANISTE	M. SZPILMAN	Robert Laffont	55
14	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION	F. DELAVIER	Vigot	196
15	Essai Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables	16
16	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane	76
17	Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc	70
18	Roman Qc	PUTAIN	N. ARCAN	Seuil	26
19	Roman	PENSEES SECRÈTES	D. LODGE	Rivages	6
20	Roman	L'ÉTÉPITÉ N'EST PAS DE TROP	F. CHENG	Albin Michel	5
21	Cuisine	LE VÉGÉTARIANISME À TEMPS PARTIEL	J. LAMBERTI DESAUNERS	L'Homme	23
22	Biographie Qc	MON AFRIQUE	J. PAGE	Libre Expression	20
23	Actualité	L'EMPIRE ET LES NOUVEAUX BARBARES	J.-C. RUFIN	J.C. Laffès	3
24	B.D.	PETER PAN, T. 5 - Crochet	LOISEL	Vents d'Ouest	7
25	Roman	ELOGE DES FEMMES MÛRES	S. VIZINGZEY	du Rocher	44
26	Psychologie	LA PUISSANCE DES ÉMOTIONS	M. LARIVÉY	L'Homme	3
27	Polar	LA CONSTANCE DU JARDINIER	J. LE CARRÉ	Seuil	20
28	Roman Qc	IL N'Y A PLUS D'AMÉRIQUE	L. CARON	Albin Michel	2
29	Sc. Fiction	L'ULTIME SECRET	B. WEBBER	Albin Michel	15
30	Psychologie	LES HASARDS NÉCESSAIRES	J.-F. VÉZINA	L'Homme	23
31	B.D.	AGRIPPINE N° 6 - Agrippine et la secte à Raymonde	C. BRÉTECHER	Claire Brelfècher	6
32	Psychologie	PARENT RESPONSABLE, ENFANT ÉQUILIBRÉ	F. DUMESNIL	L'Homme	198
33	Essai Qc	POUR UNE ÉTHIQUE URBAINE	M.-D. MOUTIER	Effet pourpre	3
34	Psychologie	LÂCHER PRISE	G. FINLEY	Le Jour	440
35	Erotisme Qc	HISTOIRES DE FILLES	J. PELLETIER	Quebecor	7
36	Guide Qc	CITES ET AUBERGES DU PASSANT AU QUÉBEC 2002	COLLECTIF	Ulysse	2
37	Littér.	DICTIONNAIRE DES MOTS CROISÉS	L. BEAUDRY	Quebecor	73
38	Humesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (livre & CD)	H. MAJOR	Fides	24
39	Roman	LA REINE LIBERTÉ, T. 2 - La guerre des couronnes	C. JACO	YD éd.	2
40	Roman Qc	CHERCHER LE VENT	G. VIGNEAULT	Boréal	20

▼ Coup de cœur RB ■ Nouvelle entrée
N.B. : Sont exclus les livres prescrits et scolaires

Ce palmarès vous est présenté en collaboration avec la **SPARC**

24 succursales au Québec
www.renaud-bray.com

Les Galeries de la Capitale 5401, boul. des Galeries (418) 627-5480
Place Québec 880, Auto. Dufferin-Montmorency (418) 524-3773
Place Laurier 2700, boul. Laurier (418) 659-1021

LE SOLEIL m'amène plus loin



Claude Gauthier
L'HOMME QUI PASSAIT PAR LÀ

- Bien qu'il se soit tu pendant longtemps, Claude Gauthier n'a rien perdu de sa faculté d'écrire, sachant utiliser le mot juste, l'image seraine. - *Voix*

- C'est beau, c'est riche, c'est magnifiquement produit. - *Le Devoir*

- Toujours la même sincérité, la même apparente simplicité. Les mêmes thèmes aussi, jamais à la mode, jamais démodés. - *La Presse*



Album disponible

EN VENTE DES MAINTENANT

Le CABARET du CAPITOLE

Le vendredi 19 avril à 20 heures

Réservations: 694-4444

LE SOLEIL



HORAIRE DES CANAUX LOCAUX



142



Câble 9

SAMEDI 9 MARS

7h. Dossier actualité; 8h. Santé longue vie; 8h30. La belle vie; 9h30. Jardiner avec G. Hamel; 10h. Point com; 11h. Virage; 12h. Virage plus; 12h30. Habitat mag; 13h30. Voyages Vasco Fleury; 14h. Mon animal et moi; 14h30. Parloons-en; 15h. Point com; 16h. Défi billard bac; 17h. Table d'hôte; 17h30. Multi-Mag; 18h30. Spécial magazine; 19h. Au fil des astres; 19h30. Expédition plein air; 20h30. La coupe Cominar; 21h30. Les amants de la nature; 22h30. Phone nature; 23h. Défi billard bac.

9h. Infocomm; 10h. De fil en aiguille; 10h30. Lien direct; 11h. La filière; 11h30. Au goût du jour; 12h. Citémag week-end; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. Micro info; 15h30. L'actuelle; 16h. Question santé; 17h. Les carnets de l'emploi; 18h. Lien direct; 18h30. Phénomènes; 19h30. Maison passion; 20h. Rendez-vous avec...; 21h. Citémag week-end; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.

DIMANCHE 10 MARS

6h30. Virage; 7h30. Multi-Mag; 8h30. Les amants de la nature; 9h30. Au fil des astres; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Habitat mag; 12h. Parloons-en; 12h30. Table d'hôte; 13h. Point com; 14h. La belle vie; 15h. Santé longue vie; 15h30. Voyages Vasco Fleury; 16h. La coupe Cominar; 17h. Expédition plein air; 18h. Défi billard bac; 19h. Portrait de...; 19h30. Virage plus; 20h. Virage; 21h. Jardiner avec G. Hamel; 21h30. Dossier actualité; 22h30. Au fil des astres; 23h. Mon animal et moi; 23h30. Spécial magazine.

9h. Infocomm; 10h. Phénomènes; 11h. Parole et vie; 11h30. Citémag culturel; 12h. Micro info; 13h. Citémag week-end; 14h. Maison passion; 14h30. Sur la colline; 15h. Lien direct; 15h30. L'actuelle; 16h. Quoi d'neuf; Charlemagne?; 17h. Astrocur; 18h. La filière; 18h30. Parole et vie; 19h. Phénomènes; 20h. Question santé; 21h. Quoi d'neuf; Charlemagne?; 22h. Lien direct; 22h30. Sur la colline; 23h. Infocomm.

LUNDI 11 MARS

7h. Virage; 8h. Dossier actualité; 9h. La belle vie; 10h. Au fil des astres; 10h30. Multi-Mag; 11h30. Voyages Vasco Fleury; 12h. Portrait de...; 12h30. Défi billard bac; 13h30. La coupe Cominar; 14h30. Expédition plein air; 15h30. Table d'hôte; 16h. Point com; 17h. Habitat mag; 18h. Mon animal et moi; 18h30. Jardiner avec G. Hamel; 19h. Spécial magazine; 19h30. Santé longue vie; 20h. Parloons-en; 20h30. Les amants de la nature; 21h30. En piste; 22h30. La belle vie; 23h30. Santé longue vie.

9h. Astrocur; 10h. Question santé; 11h. La filière; 11h30. L'actuelle; 12h. Citémag week-end; 13h. Vos finances; 14h30. Sur la colline; 15h. De fil en aiguille; 15h30. Infocomm; 16h30. Offres d'emploi; 17h. L'actuelle; 17h30. Citémag Québec; 18h30. Offres d'emploi; 19h30. Micro-info; 21h. Citémag Québec; 22h. Lien direct; 22h30. Sur la colline; 23h. Infocomm.

MARDI 12 MARS

7h. Voyages Vasco Fleury; 7h30. Santé longue vie; 8h. Les amants de la nature; 9h. Jardiner avec G. Hamel; 9h30. Au fil des astres; 10h. Spécial magazine; 10h30. Mon animal et moi; 11h. En piste; 12h. Habitat mag; 13h. La belle vie; 14h. Point com; 15h. La coupe Cominar; 16h. Expédition plein air; 17h. Au fil des astres; 17h30. Table d'hôte; 18h. Multi-Mag; 19h. En piste; 20h. Portrait de...; 20h30. Jardiner avec G. Hamel; 21h. Parloons-en; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Expédition plein air.

9h. Midi-matin; 10h. Micro-info; 11h. Parole et vie; 11h30. L'actuelle; 12h. Citémag Québec; 13h. Rendez-vous avec...; 14h. Le courrier télé de Louise; 15h30. Infocomm; 16h30. Offres d'emploi; 17h. L'actuelle; 17h30. Citémag Québec; 18h30. Les carnets de l'emploi; 19h30. Le courrier télé de Louise; 21h. Citémag Québec; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.

MERCREDI 13 MARS

7h. Table d'hôte; 7h30. La belle vie; 8h30. Parloons-en; 9h. Défi billard bac; 10h. Les amants de la nature; 11h. Expédition plein air; 12h. Spécial magazine; 12h30. Point com; 13h30. Portrait de...; 14h. Habitat mag; 15h. Parloons-en; 15h30. Santé longue vie; 16h. Voyages Vasco Fleury; 16h30. En piste; 17h30. Virage; 18h30. Virage plus; 19h. Table d'hôte; 19h30. Jardiner avec G. Hamel; 20h. Au fil des astres; 20h30. Mon animal et moi; 21h. Dossier actualité; 22h. Multi-Mag; 23h. Voyages Vasco Fleury; 23h30. Portrait de...

9h. Midi-matin; 10h. Parole et vie; 10h30. Phénomènes; 11h30. Maison passion; 12h. Citémag Québec; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. L'actuelle; 15h. Sur la colline; 15h30. Infocomm; 16h30. Offres d'emploi; 17h. Maison passion; 17h30. Citémag Québec; 18h30. L'actuelle; 19h. Rendez-vous avec...; 20h. Question santé; 21h. Citémag Québec; 22h. Le guide de l'auto; 23h. Infocomm.

JEUDI 14 MARS

7h. Portrait de...; 7h30. Défi billard bac; 8h30. Dossier actualité; 9h30. Virage plus; 10h. La coupe Cominar; 11h. La belle vie; 12h. En piste; 13h. Voyages Vasco Fleury; 13h30. Défi billard bac; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 16h. Jardiner avec G. Hamel; 16h30. Table d'hôte; 17h. Portrait de...; 17h30. Expédition plein air; 18h30. Mon animal et moi; 19h. Parloons-en; 19h30. Spécial magazine; 20h. Jardiner avec G. Hamel; 20h30. Voyages Vasco Fleury; 21h. Les amants de la nature; 22h. Phone nature; 22h30. Virage; 23h30. Virage plus.

9h. Midi-matin; 10h. Question santé; 11h. Maison passion; 11h30. Au goût du jour; 12h. Citémag Québec; 13h. Les carnets de l'emploi; 14h. La filière; 14h30. Question santé; 15h30. Infocomm; 16h30. Offres d'emploi; 17h. Au goût du jour; 17h30. Citémag Québec; 18h30. Vos finances; 20h. Quoi d'neuf; Charlemagne?; 21h. Citémag Québec; 22h. Question santé; 23h. Infocomm.

VENDREDI 15 MARS

7h. Virage plus; 7h30. Jardiner avec G. Hamel; 8h. Spécial magazine; 8h30. Portraits de...; 9h. Voyages Vasco Fleury; 9h30. Parloons-en; 10h. Expédition plein air; 11h. Spécial magazine; 11h30. Mon animal et moi; 12h. Santé longue vie; 12h30. Voyages Vasco Fleury; 13h. Virage; 14h. Virage plus; 14h30. Les amants de la nature; 15h30. Jardiner avec G. Hamel; 16h. La coupe Cominar; 17h. En piste; 18h. Table d'hôte; 18h30. Expédition plein air; 19h30. La belle vie; 20h30. Point com; 21h30. Habitat mag; 22h30. Parloons-en; 23h. Santé longue vie; 23h30. Table d'hôte.

9h. Midi-matin; 10h. Quoi d'neuf; Charlemagne?; 11h. Parole et vie; 11h30. De fil en aiguille; 12h. Citémag Québec; 13h. Rendez-vous avec...; 14h. Astrocur; 15h. Phénomènes; 16h. Infocomm; 16h30. Offres d'emploi; 17h. Maison passion; 17h30. Citémag Québec; 18h30. Citémag culturel; 19h. La filière; 19h30. Le guide de l'auto; 21h. Micro-info; 22h. Quoi d'neuf; Charlemagne?; 23h. Infocomm.

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Léo Ferré



Sylvain Lelièvre



Natalie Imbruglia



Boards of Canada



Jean-Jacques Lafon



Bernard Poirier



Gilbert Bécaud



Fieldy's Dream

Ferré à vif

Léo Ferré, 1973. *Sur la scène...* Un inédit capté aux deux tiers d'une carrière où le poète se fond dans le revendicateur. L'époque aussi de la dernière tournée avec son pianiste, son alter ego, Paul Castanier, casseur et dentellier. Ça commence par *Préface*: « Pour que le désespoir même se vende, il ne reste plus qu'à en trouver la formule... » Et ça se termine par *Il n'y a plus rien*. Entre les deux, une trentaine de chansons: *La Mélancolie*, *Avec le temps*, *Les Poètes*, *La Mémoire et la mer*, *Marie*. Non, il ne fait pas *C'est extra...* il fait *Ton style*, et c'est mieux. Il y a aussi *Richard*, *Night and Day*, *La Solitude*. Il n'effleure pas les mots ni les gens, Ferré; il les digère. On ne s'arrêtera pas ici sur la prise de son inégale ni sur les quelques notes ébréchées (le spectacle, alors, n'était pas destiné à l'enregistrement). Ce qu'on retiendra, c'est que Ferré se trouve à vif, à la limite de lui-même. Tour à tour, il crie, il éructe, il s'épanche et panse ses blessures. De la hargne sur l'amour, de l'amour sur la haine. Le voilà à fleur de peau face au public. Il rencontre le miroir et le brise. Du coup, il en rassemble les morceaux... et on se voit. C'est son style. À l'époque, on adulait Ferré ou on le détestait. Entre les deux, rien! *Sur la scène...* nous livre toute la mesure du paradoxe. Ennemie et amante incontournable, c'est la vie. En voici quelques traces écorchées. Un Léo Ferré qu'on touche!

Pierre Boulet
Léo Ferré *Sur la scène...* (La 1^{ère} - S.R.L.) ★★★★★

Sylvain Lelièvre: pur plaisir

Ça fait depuis l'été 2000 que l'album *Versant jazz* de Sylvain Lelièvre est attendu et le voilà enfin, enregistré *live*, en novembre 2001, au Lion d'or, à Montréal. L'idée de monter un spectacle jazz avec ses chansons lui a été suggérée par André Ménard qui souhaitait l'entendre au Festival de jazz de Montréal. Le producteur de Sylvain a d'abord suggéré un quartette, mais Sylvain a répliqué avec un sextuor. Il s'est entouré de ce qu'il y avait de meilleur comme musiciens au Québec: Vic Angelilo (contrebasse), Gérard Masse (batterie), Ron di Lauro (trompette et flugel horn), Richard Beaudet (saxophones et clarinette) et Kelsey Grant (trombone). Cet album offre 12 pièces dont le grand classique *Marie-Hélène*, une inédite, *Abraham et papa* et un standard jazz, *Round Midnight*. De longues minutes de plaisir à l'écoute de ce petit bijou! Jacques Samson
Sylvain Lelièvre *Versant jazz live au Lion d'or* (GSI Musique) ★★★★★

Natalie Imbruglia: plaisir coupable

Dans *Come September*, la dernière pièce de *White Lillies Island*, Natalie Imbruglia évoque l'espoir perdu de Cendrillon. Elle est bien placée pour en parler, elle dont *Thorn*, sa première chanson, écrite par l'ex-Cure Phil Thornalley, a battu le record de passages à la radio britannique. *Left of the Middle* (1998) a évidemment connu beaucoup de succès. Le temps du deuxième album venu, la belle *Aussie* a peur que s'achève son conte de fées. Entre *Texas (That Day)* et *Sneaker Pimps (Beauty on the Fire)*, elle ne prend donc pas de chance, se référant aux modèles de sa patrie d'adoption, en particulier sur *Wrong Impression* dont le style et le ton de voix ressemblent étrangement aux Sundays. De bonnes références, assurément, mais côté originalité, on repassera. Il lui reste encore à assumer sa personnalité. Surtout que ce CD est surproduit, comme beaucoup de disques conçus pour être radio-amicaux. Les arrangements sont tellement léchés qu'ils dégoulinent, la voix cristalline se place sans que jamais un brin de folie ne dépasse et les accords accrocheurs s'insinuent dans la tête en deux écoutes. La fois suivante, on se surprend à fredonner avec une belle insouciance. Bref, de la pop-rock contemporaine avec juste assez de guitares fuzzées, qu'on aime comme un plaisir coupable. Natalie Im-

bruglia n'a pas à s'inquiéter: *White Lillies Island* va faire un malheur dès le retour des beaux jours et longtemps après. Garanti. Éric Moreault
Natalie Imbruglia *White Lillies Island* (RCA - BMG) ★★★

Boards of Canada: beauté diabolique

Autant je suis déçu du Chemical Brothers nouveau, autant Boards of Canada m'a enchanté. La comparaison s'impose puisque la musique du duo cherche aussi à définir le futur musical. Et Michael Sandison et Marcus Eoin sont à des années-lumière en avant de tout le monde en électronique. Moins commercial que Moby, plus expérimental que Air et juste un peu moins organique que Freeworm, le groupe-culte de l'underground mérite de sortir du cercle des initiés car ses mélodies accrocheuses de synthés, ses références subtiles au trip-hop et les combinaisons évolutives de *beats* créent des atmosphères dangereusement envoûtantes. *The Devil Is in the Details*, clame une de leurs pièces instrumentales (le CD fait 66 minutes et six secondes). Effectivement, *Geogaddi* irradie d'une beauté diabolique, celle du soin maniaque que le duo accorde à la production, figolant chaque détail à un point tel que le déroulement des pièces coule de source et se fusionne en un ensemble cohérent. Chaque parcelle est pourtant un motif d'étonnement comme les onomatopées étranges d'enfants, véritable leitmotiv qui renvoie à *Music Has the Right to Children* (1998). Prenant ses distances du son plus mélodique de ce classique, leur premier CD en quatre ans nous entraîne dans un univers d'électronique psychédélique dont la répétition des thèmes nous plonge en transe dans un ailleurs où il fait bon flotter. Hallucinant. É.M.
Boards of Canada *Geogaddi* (Warp Records) ★★★★★

Jean-Jacques Lafon: touchant

J'ai toujours eu un grand faible pour les chansons écrites par Jean-Jacques Lafon. Il a le don de mettre des mots simples, touchants, sur de grandes mélodies. Il a signé un nombre incroyable de succès pour lui-même, pour Annie Cordy, Sylvie Vartan et, chez nous, pour Ginette Reno. Pensons à *Un mot pour un autre*, *C'est beaucoup mieux comme ça*, *Mourir à Toulouse*, *Le Géant de papier* et tellement d'autres. On ne connaît pas beaucoup ce grand auteur-compo-

teur-interprète français. Je ne l'ai jamais vu en spectacle au Québec, mais on connaît toutes ses chansons. Avec son nouvel album, *Allume le soleil*, il propose 11 nouvelles chansons et revient avec trois grands succès qui ont été remasterisés. J.S.
Jean-Jacques Lafon *Allume le soleil* (Cœur de lion) ★★★★★

Cheval Théâtre: magie sur disque

Nous avons été séduits, il y a quelques mois, par les performances remarquables de la troupe de Cheval Théâtre et voilà que maintenant, nous pouvons succomber au charme de sa musique. Un album, *Cheval Théâtre*, qui vient tout juste d'être lancé, nous faire revivre par la magie de la musique les grands moments de ce spectacle. Les 13 pièces de cet enregistrement sont signées Bernard Poirier, un musicien diplômé du Conservatoire de musique de Rimouski, qui a laissé sa marque en collaborant à de grandes productions scéniques telles: *Littoral* de Wajdi Mouawad, *Sur le dos de l'amour* du Théâtre Parminou et *Cœur léger, cœur lourd* du Théâtre de la Manufacture. Il a aussi signé la musique de plusieurs films. J.S.
Bernard Poirier *Cheval Théâtre* (Cheval Théâtre) ★★★★★

Gilbert Bécaud: recueil essentiel

Ce grand de la chanson française nous ayant quittés dans la nuit du 17 au 18 décembre 2001, on s'attendait à voir apparaître une compilation de ses meilleures chansons sur le marché. EMI propose un album double, *Encore plus de Bécaud*, qui regroupe 37 chansons que l'on dit essentielles. Ça donne deux bonnes heures d'écoute et je pense qu'il ne manque pas un seul de ses grands succès. C'est un album qui donne un bon aperçu de l'immense contribution qu'il a apportée à la chanson et au monde du *show-business*. J.S.
Gilbert Bécaud *Encore plus de Bécaud: 37 chansons essentielles* (EMI) ★★★★★

Fieldy's Dream: coup retenu

Derrière Fieldy's Dreams, on retrouve nul autre que Fieldy, le bassiste de Korn. Fils de la formation, ne sautez pas trop vite aux conclusions, le dénommé Fieldy ne navigue pas dans les mêmes eaux que celles de son illustre formation, et ce, même si Jonathan Davies vient lui donner un petit coup de main pour *Just for Now*. Comme son titre l'annonce, il a plutôt opté pour le rap. Le gangsta rap, pourrait-on même ajouter. Histoire de donner l'heure juste, le disque s'ouvre d'ailleurs avec des coups de feu. Sans être « dans le champ », on ne peut pas dire que le bassiste, visiblement inspiré par Eminem (notamment pour *Child Vigilante*, *Sugar Coated* et *Comin' From a Friend* et leur textes misogynes), vient de frapper un coup sûr et qu'il peut aspirer aux ligues majeures. On ne peut parler d'une fluidité qui sort de l'ordinaire pour son *flow*, sa voix nasillard ne t'es pas des plus agréables et ses thèmes ont été mille fois exploités. Rien pour sortir du rang.
Michel Bilodeau (collaboration spéciale)
Fieldy's Dream *Rock'n'Roll Gangster* (Epic) ★★



Persévérer, prévoir... et planifier

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Tous les personnages de Line Arsenault sont des hommes, bien qu'ils aient une robe. Et la seule femelle de sa faune bédécienne n'en a pas, puisque c'est un poisson rouge ! Vanessa la poissonne et tous les hommes à robe d'Arsenault entreront dans votre quotidien à partir de lundi, alors que LE SOLEIL publiera tous les jours une planche inédite de *La Vie qu'on mène*, l'intermittent chronique humoristique de la bédécienne de Québec.



« La Vie qu'on mène », selon Line Arsenault

LE SOLEIL - PASCAL RATHE

Beaucoup de lecteurs attendaient le retour de cette série, qu'ils avaient pu lire dans nos pages, en 1984-1985. « Déjà 17 ans que je n'avais rien publié dans le journal ! », s'exclame Line Arsenault, en entrevue, qui se félicite d'avoir persévéré. « Persévérer ! J'ai ce mot en tête depuis 10 ans. Pour moi, c'est un mot qui dure longtemps. Maintenant que je vais être publiée et payée régulièrement, je vais adopter un autre verbe : prévoir. Enfin, je vais pouvoir planifier ! »

Une histoire chaque jour, cela ne fait pas peur à cette fonceuse qui adore les défis. « Je veux que ce soit difficile. J'avais hâte de retrouver une échéance qui me pousse à produire davantage ! Et puis, ce sera tellement agréable et stimulant d'avoir des réactions, au jour le jour... »

Line Arsenault n'a jamais abandonné *La Vie qu'on mène*, dont elle publiera un cinquième album, le mois prochain, au Salon du livre de Québec. « Je ne vous dévoile pas le titre, mais je peux vous révéler qu'il sera long et compliqué, parce qu'il illustre cette tendance que l'on a de se compliquer la vie pour rien. »

Ce thème sera présent également dans les strips inédits à paraître dans votre quotidien, du lundi au samedi. « Dans mes bandes dessinées, j'évacue plein de choses qui m'agacent dans la vie qu'on mène aujourd'hui : l'ordinateur, parce que je ne sais pas m'en servir ; la sollicitation téléphonique, parce que c'est du harcèlement ; le crédit, parce qu'il est trop facile à obtenir ; le cellulaire, quand il est sur l'oreille d'un automobiliste... »

Pour voir venir, la bédécienne a dessiné tout un mois d'avance, soit 24 historiettes, où différents groupes de personnages reviendront tour à tour. Il y aura des enfants qui philosophent dans une garderie, des hommes qui discutent femmes avec un martini à la main, des quidams qui

échantent quelques mots à un arrêt d'autobus, un célibataire qui monologue dans sa baignoire, un couple de poissons rouges qui pratiquent le cocooning : « As-tu ramassé la vaisselle ? As-tu lavé le tour du bol et arrosé les plantes ? », demande Vanessa. Quand l'autre répond « Oui, chérie », elle rétorque : « Ça veut dire qu'on n'a plus rien à faire pour passer la soirée ? » On n'est pas étonné d'apprendre que Line Arsenault a collaboré pendant cinq ans à l'écriture de la série télé *Un gars, une fille* !

« Deux poissons dans un bocal ! C'est fou ce que j'ai trouvé d'histoires qui s'appliquent à la vie de couple ! Hallucinant ! J'ai envie d'aller au bout de ce filon », se promet la célibataire endurcie.

Hormis Vanessa, Line Arsenault ne fait parler que des hommes. « Ça m'amuse davantage, surtout quand ils parlent des femmes. Beaucoup de gens m'ont dit : "On croirait que c'est un homme qui écrit tes textes !" Il faut dire que lorsque je sors, je ne parle qu'avec des gars : je tiens donc ces propos de la bouche du cheval. Si je voulais faire parler une fille, ce ne serait pas dans une BD, mais dans un roman écrit à la première personne, à la manière de *Bridget Jones* ! »

Le style Arsenault se reconnaît aisément par ses personnages sans yeux, ni bouche, ni oreilles, ni mains, ni pieds : ils n'ont qu'un gros nez rond comme une bulle de BD, dépassant d'une calotte tout aussi ronde ; quant au corps, ce n'est qu'un triangle, une robe de ligne A. « Mes personnages ne sont pas identifiables ; c'est tout le monde et personne. Prenez ces deux attendus d'autobus : ils ne se connaissent même pas. Ces deux-là, que nous retrouverons de temps à autre, représentent le côté social des relations humaines. Quand je veux aller plus profondément, je vais chez le psy... ou plutôt j'y envoie l'un de mes gros nez anonymes ! »

5 jours pour 5\$

Pour des articles de 100\$ et moins pour un temps limité. Annonce de 2 lignes.

Petites annonces 844-4444 LE SOLEIL

LES PETITES ANNONCES DU SOLEIL

844-4444



Le Théâtre de la Bordée vous ouvre les portes de son nouveau théâtre

Gagnez l'une des 10 paires de billets pour l'Avant-Première de la pièce

High Life

Surveillez votre EXTRA numéro au dos du Sports EXTRA d'aujourd'hui.

Le Théâtre de la Bordée • 315, rue Saint-Joseph Est (face à la bibliothèque Gabrielle-Roy) • (418) 694-9631 • www.bordee.qc.ca

Des DJ à la mode

MICHEL BILODEAU (COLLABORATION SPÉCIALE)

Pour une seconde année l'agence Kool Kats présente ce soir dans un ancien Rona, au 1830, boulevard Pie XI, à Val-Bélair, Fashion y Musica, un des plus importants événements mode à Québec qui, l'année dernière, a attiré environ 2000 personnes.



De la même génération que Mauss et Mistress Barbara, la Montréalaise Lady Melody animera à sa manière le défilé de mode.

Une soirée présentée dans le cadre de la journée internationale de la femme pendant laquelle 14 designers et boutiques de Québec et Montréal, dont Myco Anna, Lee Loo et Kitchen Orange, dévoileront les nouvelles tendances. Pas moins de 18 DJ se succéderont lors de cette soirée mode, dont Miss Akane d'Argentine, Little Miss Large d'Angleterre, Dj Nerve de Québec et Lady Melody de Montréal.

Cette dernière en sera à toute première expérience du genre mais cela ne la stresse pas du tout. « Je suis capable de m'adapter et je sais exactement ce que je vais faire. Je connais le DJ qui va me succéder. Alors je vais faire évoluer la musique d'un point à un autre, du trance jusqu'au funky house, pour que le DJ Phil Laroche poursuive dans cette voie », de raconter Lady Melody.

La DJ montréalaise évolue dans le milieu depuis environ sept ans. Elle est de la même génération que Mauss et Mistress Barbara. Des DJ qui ont en quelque sorte inspiré une nouvelle génération de femmes DJ.

Lady Melody constate en effet que depuis quelque temps le nombre de femmes DJ a augmenté. « Il y a une grosse vague. Par les temps qui courent, les femmes DJ ont la cote auprès des propriétaires de clubs. Disons qu'ils ont un préjugé favorable », constate-t-elle avec plaisir.

Même si elle a effectué un séjour à Toronto, c'est véritablement à Montréal que Lady Melody a fait ses classes. Une ville où sa « vision » était plus acceptée. « À cette époque, c'était le début du tech house et les gens à Toronto n'étaient pas prêts pour cela. Ça ne cliquait pas. À Montréal, ça passait bien. Je pense qu'aujourd'hui l'accueil serait différent. Je serais fort probablement à ma place », estime-t-elle.

Lady Melody avoue que si elle s'est fait un nom en adoptant le tech house, elle aime bien aussi privilégier une certaine souplesse. Tout dépend de l'heure et de l'endroit où elle se produit. La musique privilégiée ne sera pas la mé-

me à minuit qu'à six heures du matin! C'est pourquoi elle est plutôt réticente à définir son champ d'action au seul tech house. Elle préfère de beaucoup se présenter comme une DJ qui explore la house dans toutes ses variantes. Et Dieu sait qu'il y en a, les DJ ayant, au fil des ans, expérimenté de nombreux mélanges.

Malgré cette effervescence, la DJ ne peut s'empêcher d'émettre certaines réserves. Elle constate que depuis quelque temps, la musique électronique semble être en panne d'inspiration. « C'était inévitable. On ne pouvait pas faire autrement. On a mélangé bien des styles ensemble. Malgré tout, j'ai l'impression que la scène électronique tourne un peu en rond. Quelqu'un m'a déjà dit qu'une étude mathématique démontrait qu'en 2005, nous aurions probablement épuisé toutes les possibilités. »

Une affirmation qui toutefois laisse la DJ un peu sceptique. Pour le moment, elle s'intéresse à une nouvelle hybridation musicale baptisée du nom de psychédélique, une musique électronique qui incorpore tout aussi bien des éléments de musique ethnique que de musique classique, et elle lorgne sérieusement la production. La DJ se sent mûre pour passer à l'étape du disque. D'autant plus qu'aujourd'hui, ce ne sont pas les maisons de disques spécialisées qui manquent à Montréal.

« Avant, il fallait regarder vers l'extérieur. Les choses ont changé en quelques années. New York perd de son attrait et de son influence et Montréal est en train de devenir une plaque tournante dans le domaine. Des DJ de l'extérieur cherchent à s'assurer une « résidence » dans un club. Il y a beaucoup de bonnes choses à venir pour Montréal », de conclure Lady Melody.

Mentionnons pour terminer que les billets pour l'événement sont en vente dans le réseau Billetech et qu'une partie des sommes récoltées sera versée à l'organisme Les Frigos Pleins, qui vient en aide aux femmes dans le besoin.

UNE DISTRIBUTION INÉDITE 29 CHANTEURS et DANSEURS SUR SCÈNE

Les productions Libretto en accord avec GLEM, Gérard Louvin

PANTENE
PRO-V

Desjardins

VISA Desjardins

vous proposent

ROMEO & JULIETTE

de la Haine à l'Amour

Le spectacle musical de
GÉRARD PRESBURVIC
d'après l'œuvre de William Shakespeare

Avec

HUGO, ARIANE GAUTHIER, MARIE-DENISE PELLETIER,
RICHARD GROULX, MATT LAURENT,
MANUEL TADROS, JOËL LEMAY,
FRANÇOIS GODIN, CORINNE ZARZOUR,
JOSÉE D'ORLÉANS, DANY VACHON,
DAVID LEBLANC, MYRIAM BROUSSEAU,
PAUL BISSON, KATEE JULIEN,
MARTIN MOERMAN, TOMMY DEMERS

Avec les danseurs

LYDIA BOUCHARD, LIZA KOVACS, LUCIANE PINTO,
ANNE PLAMONDON, ELISE VANDERBORGH,
NADINE VERNON, KARIM ANKOUCH,
KHALIL CALDER, MICHAËL BRIDGE-DICKSON,
BENOÎT LEDUC, NICHOLAS PEEL
ET PETER TROZMER

Mise en scène et chorégraphie
JEAN GRAND-MAÎTRE

Conseiller artistique à la mise
en scène et à la chorégraphie
REDHA

Assistance à la mise en scène Julie Beauséjour

Direction vocale Linda Mailho

Costumes Dominique Borg

Éclairages Yves Aucoin

Décors Olivier Landreville

Producteur Charles F. Joron

5 au 7 JUILLET • 10 au 14 JUILLET

SUPPLÉMENTAIRES

17 au 19 JUILLET 2002

AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

643-8131

INFORMATIONS: www.romeoetjuliette.ca

Libretto

LE SOLEIL

CITE
Rock/Défilé
107.5 FM

SPECTRA

Sy-MC

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
une présentation de
AIR FRANCE

Autriche

Un grand film commenté
sur scène par PATRICK BUREAU.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

SALLE ALBERT-ROUSSEAU 8 au 12 MARS
2410, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy
659-6710
Ven., sam. : 20 h
Dim. : 19 h
Lun., mar. : 20 h

AUDITORIUM CÉPEP 13 MARS
BEAUX-APPLACHES
1055, 116e Rue, Ville Saint-Georges
Merc. : 19 h 30 | Réservation:
(418) 228-2455

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 14 au 17 MARS
269, boul. René-Lévesque Est
Québec
643-8131
Jeu., ven., sam. : 20 h
Dim. : 14 h et 20 h

www.lesgrandsexplorateurs.com

Classique
Compagnie

Baltimore Consort
Ensemble de musique ancienne

Le lundi 25 mars
à 20 heures
Au programme :
Musique de la Renaissance, écossaise,
irlandaise et élisabethaine

Billets à l'unité:
12\$ (étudiants), 22\$ (55 ans et plus) et 24\$ (régulier)

BILLETTERIE:
670-9011

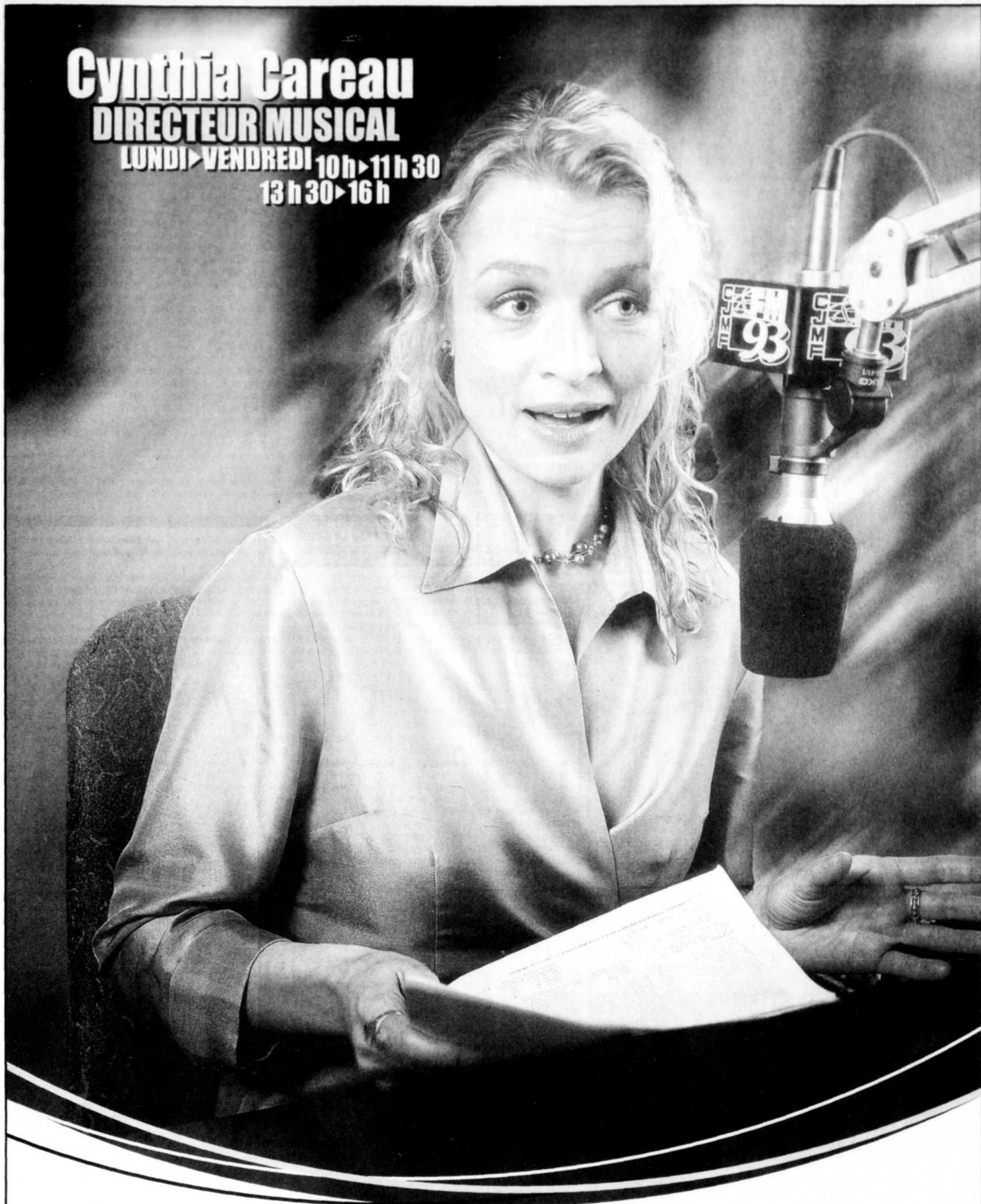
PALAIS MONTCALM

LE SOLEIL
Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

CHAÎNE
culturelle

Billetech

Cynthia Careau
DIRECTEUR MUSICAL
LUNDI > VENDREDI 10h > 11h 30
13h 30 > 16h



On a de la
personnalité!

CJMF
FM
93

www.cjmf.com

Diane Bouffard
WEEK-END ROCK/CLASSIQUE
Mario Tremblay
100% ROCK/CLASSIQUE
et **Frédérique Meunier**
SUCCÈS CLASSIQUES D'HIER/AUJOURD'HUI



L'Atelier d'opéra de la Faculté de musique de l'Université Laval présente

Une histoire d'amour et de pouvoir

OPÉRA

De Georg Friedrich Haendel

Vendredi 15 mars 2002, 20 h
Samedi 16 mars 2002, 20 h
Dimanche 17 mars 2002, 14 h

Théâtre de la cité universitaire, pavillon Palasis-Prince

Billets 12 \$, étudiants 10 \$
Billets disponibles à la Faculté de musique, pavillon Louis-Jacques-Casault, local 3324Z (heures normales de bureau)

Direction musicale : Jean-Marie Zeitouni
Mise en scène : Jacques Leblanc
Préparation musicale : Michel Ducharme

FACULTÉ DE MUSIQUE UNIVERSITÉ LAVAL



MORT OU VIE

LE MYTHE DU WESTERN ?

Le western est un mensonge sur l'histoire, un mythe largement inventé par le cinéma.

Pourtant, le western fascine et sa popularité est planétaire.

Grossier mensonge mais vérité essentielle, le western réussit à toucher nos âmes.

Pour comprendre la signification profonde du western, assistez à la conférence DRAME WESTERN par Serge Bouchard et Bernard Arcand, célèbres anthropologues au verbe et à l'esprit vifs, au Musée de la civilisation, le lundi 18 mars, à 19 h 30

Vous serez surpris de découvrir que nous sommes tous des cow-boys dans l'âme !

Accourez au galop, les places sont limitées. Pour information et réservations : 643-2158

Serge Bouchard et Bernard Arcand sont les auteurs du livre « Cow-boy dans l'âme » qui doit paraître sous peu aux Éditions de l'Homme.



Québec

85, Dalhousie, Québec
Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Le mal couve toujours

Marie Dumais a terminé l'adaptation de *La Peste* durant les fumigations du Sommet des Amériques

JEAN ST-HILAIRE
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

En l'espace de deux spectacles, *Orlando*, d'après Virginia Woolf, et *Histoires minimales*, d'après Javier Toméo, Marie Dumais s'est inscrite d'une empreinte distinctive dans le paysage théâtral de Québec. Elle adapte des récits divers, les met en scène et les produit sous l'enseigne d'une compagnie à son nom.

Elle a osé dès le départ. Son style maintenant reconnu, elle n'ose pas moins. À la caserne Dalhousie, de ce mardi 12 au 30 mars (20 h), elle propose sa vision scénique de *La Peste*, d'Albert Camus. Rien de moins que le roman culte qui a donné sa forme et un climat sans pareil à l'humanisme de la révolte. Une production privée avec sept comédiens. M^{me} Dumais ne fait pas dans la demiméure.

Camus a terminé son livre vers la fin de la dernière Guerre mondiale. Il a placé l'action dans son Algérie natale, plus précisément à Oran, qu'il décrit sous l'emprise de l'épidémie que l'on sait. C'était à l'époque une allégorie de l'occupation allemande et des désillusions semées par la guerre, on ne pouvait y couper. Mais le philosophe en Camus avisait par-delà l'actualité. Il n'ignorait pas qu'une peste sommeille toujours dans les tréfonds de la nature humaine, prête à sortir aux jours de dissolution. Il l'a donc dépeinte à l'œuvre. Et a montré comment les hommes, malgré l'absurdité de son pouvoir de mort, peuvent élever contre elle leur conscience et la force de leur engagement.

C'est bien parce que le grand mal court toujours, tapi dans l'ombre, que Marie Dumais s'est résolue à porter l'épidémie sur scène. Elle en a terminé l'adaptation pendant les fumigations du Sommet des Amériques. Elle a bien pris note, mais résisté à une contextualisation trop évidente, trop fermée. Elle nourrit la conviction que le texte n'a pas fini d'instruire. « Il est resté très actuel, universel », insiste-t-elle.

Elle ne s'en est pas moins permis quelques touches personnelles. Hormis les personnages de la mère et de la femme du médecin Rieux, il n'y a pas de femmes dans le roman de Camus. « Ce n'est pas par misogynie, la femme n'était pas représentative de la peste à l'époque », soumet l'adaptatrice de l'écrivain disparu dans un accident de la route, en 1960, à l'âge de 46 ans. « Mais la situation de la femme a changé. Plusieurs sont en position de pouvoir, avec les prérogatives et les défauts des hommes. »

Le journaliste Rambert (Andrée Desjardins) et le sombre Cottard (Érika Gagnon) sont des femmes dans l'adaptation de Marie Dumais, qui s'est par ailleurs ménagé le rôle du narrateur, dévolu à Rieux dans le roman, mais qu'elle a voulu autre, plus à distance de l'action.

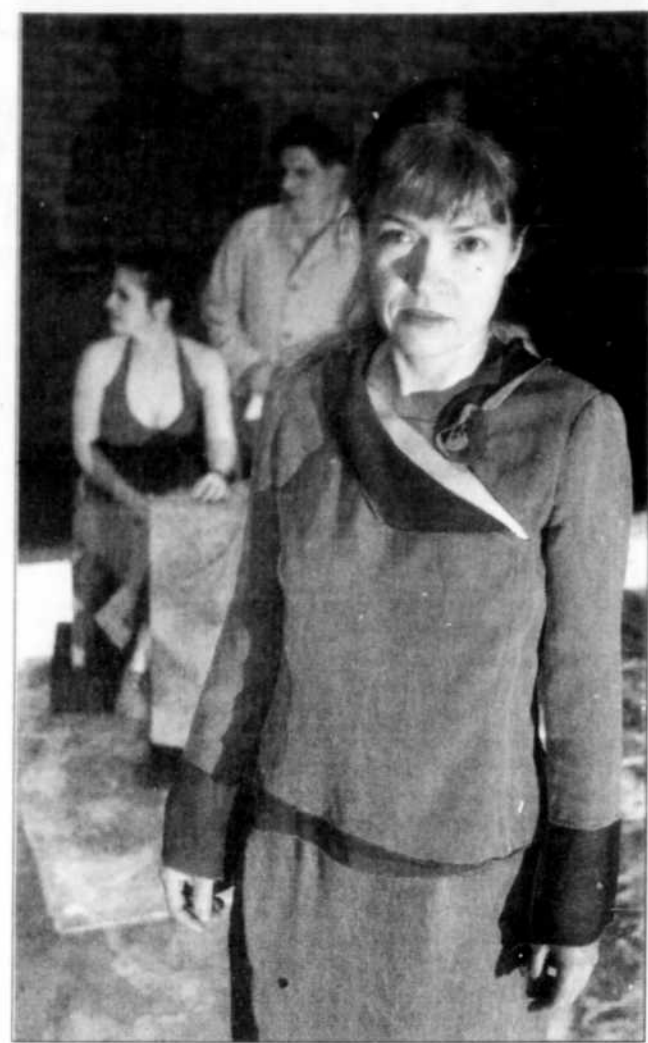
« C'est un chroniqueur, un coryphée qui incarne la majorité silencieuse et qui entre parfois en interaction avec les autres personnages, explique-t-elle. Il est aveugle. Ça lui donne du recul. C'est lui qui décrit l'avancée de la peste. »

GRANDS TYPES

Les rats sortent mourir au grand jour à Oran, s'ensuivent de nombreuses morts d'hommes et de femmes. *La Peste* relate l'épidémie, son effet sur la collectivité et sur la conscience de quelques individus, la défense qu'on lui oppose, son accalmie et les doutes qu'elle soulève en se retirant, malgré les actes de générosité et de solidarité qu'elle a suscités.

Camus nous la fait vivre par la pensée et l'action de grands types, véritable déclinaison de points de vue officiels et personnels sur l'œuvre du mal.

Le médecin Rieux (Réjean Vallée) est le scientifique qui avance dans sa révolte, tout impuissant qu'il soit devant l'épidémie, explique Marie Dumais. Bien sûr, il n'est pas d'accord avec le Père Paneloux (Gaston Hubert) quand celui-ci soumet que « les grands fléaux font avancer l'hom-



Marie Dumais a créé un spectacle en noir et blanc ponctué d'images diapositives d'aspect impressionniste.

me ». On peut comprendre Rieux qui, « pendant neuf mois, ne réussit à soigner personne » et doit constater que l'épidémie se résorbe d'elle-même au moment où on découvre un vaccin.

Tarrou (Éric Leblanc) est le révolutionnaire désillusionné qui a tué pour ses idéaux, mais qui « ne sait plus ce qu'il fait dans la vie ». « Il n'évolue pas dans la pièce, il ne prend plus parti, il a perdu la paix, il espère la recouvrer par la compréhension. Il n'a plus de cause que celle de l'action d'homme à homme. »

Venue à Oran enquêter sur les conditions de vie des Arabes, Rambert est prête à en repartir aussitôt que la peste éclate. « Elle ne comprend pas qu'on veuille mourir pour des idées, mais jamais par amour. » Elle veut revenir à son amant. À noter que Camus a exercé le métier de journaliste.

La Cottard est la figure louche prête à tirer profit de l'anarchie et de la détresse des gens. M^{me} Dumais la voit fort bien en collabo, en mafieuse ou en vénale passeuse de réfugiés.

La pièce se compose de 91 tableaux dont certains durent au plus 30 secondes. Ceux-ci s'enchaînent dru au début, mais plus la peste s'installe, plus ils s'allongent

Enfin, il y a Grand, apparemment mal nommé, mais pas tant que ça, à tout considérer. C'est le petit fonctionnaire municipal médiocre qui n'a jamais eu le bon mot, même pas pour retenir sa femme, mais que la gravité de la situation transfigure. C'est le véritable héros de cette histoire, au yeux de Marie Dumais : « Il fait les choses à sa mesure, mais d'une façon honnête et juste. Il fait toujours ce qu'il faut pour aider. »

LIBERTÉ

La Peste de Marie Dumais se compose de 91 tableaux dont certains durent au plus 30 secondes. Ceux-ci s'enchaînent dru au début, mais plus la peste s'installe, plus ils s'allongent. Il y en a pour un peu plus de trois heures, entracte compris.

C'est un spectacle en noir et blanc ponctué d'images diapositives d'aspect impressionniste. Ces dernières suggèrent le lieu, à l'instar de la musique. Les costumes ne représentent aucune époque en particulier.

Marie Dumais avoue n'avoir jamais donné autant de liberté à ses comédiens et à ses concepteurs. Ainsi a-t-elle invité la designer Marie Dooley à inverser la démarche de création : « J'ai voulu qu'elle conçoive ses costumes en fonction du corps des comédiens d'abord, et ensuite en fonction du personnage. » Approche similaire avec Louis-Marie Lavoie, à qui elle a demandé des devis d'éclairage sur lesquels elle a aligné sa mise en scène.

Lionel Arnould et Jacques Collin ont conçu les diapositives de *La Peste*. Musique de Stéphane Fortin, accessoires et toile de sol de Martin Beausoleil, maquillages de Nathalie Simard et coiffures de Michel Rancourt.

Billets en vente au Grand Théâtre (643-8131) ou à l'entrée les soirs de spectacle.

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

Pierre FLYNN
Mirador
Samedi 16 mars

Gaétan LECLERC
Chante Félix
Vendredi 22 mars

Réservations 692-2631
www.theatrepetit-champlain.com

De JOYEUSES PÂQUES avec

Ah! six bons moines...

une comédie de Serges Turbide

« ... un spectacle étonnant ! » La Presse
« ... un péché mignon ! » Le Journal de Montréal

Serges Turbide
Cyrille Beaulieu
Claude Steben
Jean Faber
Septimiu Sever
Mario Lejeune

DE JÀ 250 REPRÉSENTATIONS ET PLUS DE 75 000 SPECTATEURS

LE SOLEIL
CITI TVR
DU 28 AU 30 MARS
au Cabaret du Capitole à 20 h

RÉSERVATIONS :
694-4444
1 800 261-9903
www.billetech.com

« LES TROIS SŒURS »

Un spectacle aussi admirable que radical

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Les chefs-d'œuvre ont la couenne dure. Tabassez-les avec art et ils atteignent malgré tout leur but, à l'art précisément, qui est cette part de vérité nouvelle qu'on arrache à l'éternité.

Il faut voir ce que Wajdi Mouawad et une bande d'acteurs vendus corps et âme à leur mission font des *Trois Sœurs*, d'Anton Tchekhov (1860-1904), au Trident. Un pur délice! Un bijou scintillant d'ironie et de cruauté, un « bas-les-masques » fougueux et radical qui fait s'abattre sur nous comme une vague la Russie profonde de 1900, comme si nous y trempions...

Une ville de garnison, au pied de l'Oural probablement. Les sœurs Prozorova et leur cour coulent une vie d'ennui et sans but. On n'est pas aimé de qui on voudrait, on est incompris, on voudrait être ailleurs, on paresse, on s'aveugle. Fait aggravant pour Olga, Macha et Irina, leur très impressionnable frère Andreï s'est mésalié à une harpie; elles ont tout lieu de croire que leur maison court à la honte et à la ruine.

Mouawad fait voir que Tchekhov avait tout pigé de l'absurde avant la lettre. Oubliez le rythme alanguiné et la pesanteur lyrique trop souvent prêtés au Québec au théâtre du père de *La Cerisaie* et de *La Mouette*. Pas d'action chez Tchekhov? Allons donc! Elle est peut-être inapparemment, mais réelle. Mystérieuse comme la couleur du temps, elle se déroule au-delà des mots, dans ces replis de la conscience

où la fragilité complot avec la vanité et le mensonge. Mouawad a parfaitement compris que les trois sœurs et consorts sont des velléitaires, des frimeurs, des jeteurs de poudre aux yeux. Ils philosophent à gogo, ils jouent des rôles, ils font du théâtre, sauf quand ils passent aux aveux... Alors là, ils ne se manquent pas. Ils se vautrent dans le pathos et l'autodérision comme cochon dans la bouette au temps de canicule.

DÉCOR EFFICACE

La mise en scène repousse les effusions. On est loin de la psychologie bonbon; on relève les soupirs et les sanglots étranglés sans penser à son mouchoir. Mouawad nous titille-t-il les lacrymales qu'il nous coupe la larme nette par une image comique, comme dans cette scène de la fin où la pluie tombe subitement sur le maître-ès-malheur Andreï, et sur lui seul comme Olga finit de se cracher cœur et ventre dans le néant.

Les portraits des personnages sont nets et la direction d'acteurs des plus solide. On comprend d'entrée que les personnages ne l'auront pas facile, qu'ils évolueront sous la lorgnette d'une distanciation compromettante. Olga plante le décor par un monologue



Une équipe inspirée. Tous bons. Certains remarquables.

d'une lassitude consommée. Elle est au-delà de la nostalgie, au-delà de la mélancolie peut-être, elle est flambée. Lise Castonguay ne lui laissera pas le moindre soupçon d'espoir. Pas plus que Marie Gignac à Macha, pour qui le présent est une torture sans fin. Irina non moins touchante et convaincante d'Anne-Marie Olivier. Le personnage nous change de l'oiie blanche; c'est une grippette aimée de tous, mais pas de l'amour. Une équipe inspirée. Je vous dis. Tous bons. Certains remarquables, tels le bavard Verchinine de Benoît Guin, et surtout, le vieux médecin fataliste Tchéboutykyne qui, par la prestance de Paul Hébert, permet au médecin qu'était par ailleurs Tchekhov de revenir hanter sa pièce.

Tréteaux, escabeau et piano: le décor est presque nu. Pas joli, mais terriblement efficace. C'est que les sœurs Prozorova rénovent. Non par réelle stratégie de renouveau, plutôt par envie de tout casser. Elles rénovent avec des outils qui n'ont rien à voir avec la

Russie de 1900. Mouawad amène l'action au seuil de notre époque, en un lieu qui pourrait être ici comme ailleurs. De styles et provenances multiples, la musique suggère que la pièce a le génie de toute société et de tout temps. Ce n'est pas la riche isba au Canada, mais on peut penser que l'action concerne le public de la salle Octave-Crémazie.

On peut?... On doit! N'éventons pas les *punchs* par lesquels le jeune thau-maturge fracasse le quatrième mur et prend le public ouvertement à témoin de l'ineptie de ces pleurnichards à l'arrêt, de ces cabotins qui peuplent la maison Prozorov. Bornons-nous à en

souligner l'inventivité et le ludisme. Et à dire qu'aucun ne tombe dans l'outrage, au contraire.

Si le spectacle de Wajdi Mouawad défie si bien notre regard, c'est peut-être qu'il nous oblige à imaginer une partie de la mise en scène. Une part du *small talk* de la pièce est proférée derrière le décor. C'est là une invitation à chercher au-delà du dit le non dit de ce qui se joue devant nous; à mieux imaginer, peut-être, l'immense toile du temps sur laquelle se découpent les contradictions des personnages.

Cette mise en scène est somme toute fébrile. Non pas agitée, et encore moins erratique, mais dense, fourmillante d'inventions et parfaitement rythmée. Mouawad — et ses acteurs et ses concepteurs avec lui — nous accroche par tous les sens. Il fait appel tout aussi activement à notre sens esthétique et à notre capacité à lire dans les symboles qu'à notre jugement moral. Dût-il faire de nous des cousins ou cousines des Prozorova, son spectacle est une bénédiction qui ne se refuse pas.

LES TROIS SŒURS, D'ANTON TCHEKHOV. Traduction d'Anne-Catherine Lebeau. Mise en scène de Wajdi Mouawad. Avec Lise Castonguay, Marie Gignac, Anne-Marie Olivier, Linda Laplante, Jean-Jacqui Boulet, Vincent Champoux, Paule Savard, Benoît Guin, Hugues Frenette, Richard Thériault, Paul Hébert et Michèle Molard. Décor et costumes d'Isabelle Larivière, éclairages d'Éric Champoux, musique originale de Wajdi Mouawad et assistance à la mise en scène d'Hélène Rheault. Une production du Trident vue jeudi, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre. À l'affiche jusqu'au 30 mars. Réservations au 643-8131.

LE MUSÉE DE LA CIVILISATION...

un Musée pour la famille!

- Un caribou s'y cache**
Que faisaient les autochtones avec les animaux qu'ils chassaient?
- La table est mise**
Sauriez-vous placer correctement 10 ustensiles autour d'une assiette? Pouvez-vous réaliser de belles formes avec une serviette de table?
- Espaces découverte**
Contactez-nous pour connaître les horaires.
- Drôle de cirque**
Venez vous costumer dans un décor de cirque. N'oubliez pas votre appareil photo!
- Le corps prend corps**
Apprenez les secrets du cerveau, de l'oreille et du pied.
- NOUVEAU**
- Loisirs d'être bête!**
Découvrez l'habitat des animaux et les liens étroits qui les unissent aux humains.
- Le jeu du mandarin**
Un jeu informatique qui vous fera découvrir certains secrets de l'écriture chinoise.
- Démonstration d'arts martiaux chinois**
Samedi 9 mars et dimanche 10 mars, à 13h30 et à 15h. Assistez à une démonstration d'arts martiaux chinois de l'École d'arts martiaux Jocelyn Toy. Un sport et une philosophie à découvrir.
- Spectacle de danse haut en couleur**
Dimanche 17 mars, à 13h30 et à 15h. Oumar, ses danseurs-acrobates et ses musiciens-percussionnistes vous invitent à découvrir les rythmes et les danses africaines.

Profitez de votre visite au Musée pour découvrir quelques-unes de nos expositions!

XI'AN

CAPITALE ÉTERNELLE

Découvrez la splendeur et la richesse de la ville de Xi'an, antique capitale de la Chine pendant plus de 1200 ans.

Une présentation de la Commission de la capitale nationale du Québec

POUR EN SAVOIR PLUS
643-2158
85, rue Dalhousie, Québec

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Gratuit pour les moins de 12 ans

Inscrivez-vous au www.mcq.org pour être informé de toutes nos nouveautés!

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Québec

Croissants-Musique du Grand Théâtre

Saison 2001-2002

Demain à 11 heures
ENTRÉE LIBRE

MIREILLE PROULX

Infini Rendez-vous

Pas très fréquent le jazz au violon, mais avec MIREILLE PROULX, attachez vos ceintures, la musique change de poil. La violoniste s'aventure sur des routes musicales presque encore vierges pour accoucher d'une musique instrumentale à saveur jazz, sensible et raffinée, tout à fait originale et basée sur des assises subtilement classiques. Accompagnée au piano par John Sadowy, elle interprète ses propres compositions qualifiées « d'exceptionnelles » par nul autre que le fameux pianiste Dave Brubeck.

10 mars

ENTRÉE LIBRE
Rafraîchissements, croissants ou brioches disponibles sur place

LE SOLEIL

Navigation et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre de Québec
Foyer de la salle Louis-Fréchette
Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Les trois sœurs

d'Anton Tchekhov
Mise en scène de Wajdi Mouawad

Traduction d'Anne-Catherine Lebeau
En collaboration avec Amélie Brault

Du 5 au 30 mars
2 0 0 2

Distribution
Lise Castonguay
Marie Gignac
Anne-Marie Olivier
Paul Hébert
Hugues Frenette
Richard Thériault
Paule Savard
Vincent Champoux
Benoît Guin
Jean-Jacqui Boulet
Linda Laplante

le Théâtre du Trident
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

www.lettrident.com Billetterie : (418) 643-8131

Moins cher que le cinéma!
8\$ pour vos ados

Les vendredis et les samedis amenez votre jeune de moins de 18 ans au théâtre et à l'achat du billet à 31,50 \$ obtenez un billet ado à 8 \$.
(Frais de service en sus.)

Billetterie du Grand Théâtre seulement. Carte d'identité demandée.

« ET LE GAGNANT EST... »

Visitez notre section sur les Oscars et participez au concours

En collaboration avec

cyberpresse.ca
www.cyberpresse.ca/oscars

Librairie **Renaud-Bray**
www.renaud-bray.com

· 14 · 03 · 02 ·

OZZY OSBOURNE

Ozzy

je suis radiox

www.choifm.com

un show intense !



CHIK-FM ET CHOI-FM

Qui aura le dernier mot?

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

« Y a voir tout en noir, pis y a CHIK. Question d'attitude », fait savoir la campagne publicitaire du 98,9 depuis janvier. « Y a de la bonne radio, pis y a CHIK. Question de platitude », lui a répondu celle de CHOI-FM. C'est à croire qu'une lutte à finir a été enclenchée entre les deux stations « jeunes » de Québec...

Errreur, affirme pourtant le directeur de CHIK-FM, Daniel Plante. « Il s'agit d'un repositionnement stratégique. Quand tu changes des affaires, il faut que tu l'annonces et que tu réaffirmes qui tu es », a-t-il expliqué.

Ce changement, c'est l'arrivée depuis septembre des *Casse-cou* dans la case horaire du matin. L'émission animée par Marc Durand est venue remplacer, après plus d'une dizaine d'années, *La Jungle* de Gilles Parent. Une formule qui avait fait son temps, croit Daniel Plante. « Au printemps, quand on a vu les résultats des sondages, on s'est rendu à l'évidence que la radio que faisait Gilles Parent ne correspondait plus à ce que l'on cherche à faire, c'est à dire de l'humour et de l'humour », a-t-il indiqué.

Cette perte de vitesse marquée dans le créneau le plus important de la journée a poussé la direction de CHIK à saborder *La Jungle* et ses capsules pré-enregistrées (ce qui a mené au départ de Gilles Parent pour CHOI) pour mettre en place une nouvelle formule plus spontanée gravitant autour des animateurs Marc Durand, Julie Bélanger et Richard Courchesne. « Le départ de Gilles a marqué tout un tournant pour CHIK. Ça a été tout un challenge pour nous autres », a fait savoir le directeur.

Un challenge, *indeed*. Puisque du jour au lendemain, l'un des animateurs les plus populaires de la station décrochait un micro dans une autre station s'adressant à la même clientèle, soit les 18 à 35 ans. Qui plus est, dans la même case horaire qu'occupe son autre tête d'affiche, Mario Grenier (*Le retour juste pour le fun*). En même temps que les petits nouveaux des *Casse-cou* se retrouvaient à lutter contre *Le Monde parallèle* de Jeff Fillion, une émission qui a le vent dans les voiles depuis le printemps...

CHUTE DE 26 %

Il n'en fallait pas plus pour que CHIK, qui dominait outrageusement la compétition depuis 10 ans, se mette à périliter dans les sondages BBM. À l'automne 2001, dans le marché central de Québec, la station de place D'Youville a enregistré une chute de 26% de ses parts de marché globales par rapport à l'automne 2000, alors que CHOI marquait des points en augmentant les siennes de 31%.

Entre le printemps et l'automne 2001, intervalle qui a marqué le départ de Gilles Parent et l'arrivée de Marc Durand, CHIK a concédé 7% de ses parts de marché à la compétition dans le créneau horaire du matin. Jeff Fillion, lui, allait en chercher 12% de plus.

Pendant le même sondage, Gilles Parent et son retour faisaient gonfler les parts de

marché de CHOI de 25% en fin d'après-midi. Pendant ce temps, un ralentissement de 9% était constaté du côté du *Retour juste pour le fun* de Mario Grenier.

« On sent un affaissement du côté de CHIK, qui est peut-être normal après huit ou neuf ans de dominance... », tente d'expliquer le directeur de la programmation de CHOI-FM, Jeff Fillion.

Quelques autres signes viennent confirmer le recul de CHIK, dont ses nombreuses tentatives pour redresser sa barque. À commencer par une série de parodies de Jeff Fillion (Chef Fillion) dans son émission du matin, une modification des heures de diffusion de son retour et une campagne publicitaire clairement dirigée à l'endroit de CHOI.

La station du chemin Saint-Louis a pour sa part réagi avec l'implantation d'une nouvelle émission sportive le midi et la diffusion d'une unique publicité faisant rimer « attitude » avec « platitude ».

COUP DE GUEULE

À l'exception de ce coup de gueule, Jeff Fillion n'entend pas répliquer davantage aux attaques du concurrent. « Il n'y a pas de guerre, pas de campagne, pas de stratégie de notre part. Notre publicité, c'était un clin d'œil passager. Parce que leur campagne est complètement dirigée vers l'attitude de CHOI, notre *show* du matin et la tendance qu'on a prise. C'était juste de montrer qu'on a compris le message et que l'enfantillage est terminé. Ce n'est pas dans notre intérêt d'essayer de bâtir une lutte entre les deux stations. On laisse CHIK aller avec le problème de retrouver un semblant d'ère d'aller », a-t-il fait savoir.

Dans la station du Réseau Énergie, Daniel Plante a pris avec un sourire la contre-attaque de CHOI. « Quand t'es numéro un pendant une dizaine d'années, il y en aura toujours pour être contents de voir que t'es challengé... »

Cela dit, il y a fort à parier que, d'un côté comme de l'autre, on continuera de se regarder aller dans les prochaines semaines. Les radios étant actuellement en période de sondage BBM, elles rivalisent toutes d'ingéniosité dans le but de gagner les précieuses parts de marché qui attireront les dollars des annonceurs. Pour ce faire, toutes les astuces sont bonnes: concours, promotions, collaborations, etc. Quand elles ne s'attaquent pas entre elles. Les parodies de Jeff Fillion en sont un bon exemple.

« C'est une stratégie, mais en même temps, l'humour, c'est notre territoire. Ce n'est pas pour susciter la contro-

verse, c'est pour faire rire le monde. Tous nos efforts sont consacrés à divertir correctement. C'est une guerre de tranchées de tous les jours », indique Daniel Plante.



Jeff Fillion (CHOI) n'entend pas répliquer davantage aux attaques du concurrent (CHIK). « Il n'y a pas de guerre, pas de campagne, pas de stratégie de notre part. Notre publicité, c'était un clin d'œil passager »

Saison Passion 2001-2002 www.larotonde.qc.ca

Te souvient-il?

Une coproduction de Louise Bédard Danse et de Sylvain Énard Danse

Chorégraphie et interprétation Louise Bédard et Sylvain Énard

« Un moment de grâce pure. » — Li Devois

21, 22, 23 mars 2002, 20h

Salle Multi de Méduse 591, Saint-Vallier Est, Québec

Billetech 1 877 643-8131 643-8131

www.grandtheatre.qc.ca

Alain CARON

Quartette

5 avril, 20h

Grand Théâtre de Québec

Avec François D'Amours, saxos
Daniel Thouin, claviers
Paul Brochu, batterie et percussions

Foule cool Forfait 15-25 ans 3 places 49\$

Grand Théâtre de Québec Québec

Salle Octave-Crémeau

Billetech LE SOLEIL Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Anne Roumanoff

À la Roumanoff

Plus drôle et branchée que jamais!

Dernière chance!

Grand Théâtre de Québec 3 et 4 avril 20h

Grand Théâtre de Québec

Billetech 643-8131 ou 1 877 643-8131

Foule cool Forfait 15-25 ans 3 places 49\$

Salle Octave-Crémeau LE SOLEIL

LISTE DES INVITÉS

- ✓ Monet
- ✓ Gauguin
- ✓ Renoir
- ✓ Van Gogh
- ✓ Cézanne
- ✓ Degas
- ✓ Pissarro
- ✓ Sisley
- ✓ Boudin
- Vous

Chefs-d'œuvre impressionnistes du Musée des beaux-arts du Canada

Incontournable! Treize tableaux remarquables de grands maîtres.

↓

Au Musée du Québec Du 7 février au 5 mai

MUSÉE DU QUÉBEC Québec

643-2150
1 866 220-2150
www.mdq.org
Parc des Champs-de-Bataille, Québec

Une présentation de Gestion de fonds AIM Inc.

AIM FORDS PLACEMENTS TRIMARK

Une exposition organisée et mise en circulation par le Musée des beaux-arts du Canada, avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien par le biais du Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes du Canada.

Musée des beaux-arts du Canada Patrimoine canadien

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Pièces de résistance

DANY QUINE
COLLABORATION SPÉCIALE

S'il est des sculpteurs québécois pouvant actuellement s'illustrer sur la scène internationale, Jean-Pierre Morin figure assurément en tête de liste. L'exposition qu'il présente à la galerie Madeleine Lacerte en témoigne.

Devant ses œuvres, on se plaît à imaginer son nom paviser la devanture de galeries de la 57^e ou de Broadway et le gotha new-yorkais pousser des exclamations. On voit sans peine ses curieux objets reproduits tour à tour dans *Art News*, *Sculpture*, *Art in America* et autres magazines en vogue, et on retrouve

même des mentions de son travail dans des anthologies de la sculpture contemporaine. Or, rien de tout cela... pour l'instant.

Pourtant, Jean-Pierre Morin soutient aisément la comparaison avec plusieurs sculpteurs de notoriété internationale. Comment concevoir qu'un créateur de cette trempe ne puisse pas un jour mériter sa place au panthéon? Faut-il forcément avoir des relations avec la hiérarchie américaine, allemande ou italienne et être dans les bonnes grâces d'une intelligentsia influente pour espérer la reconnaissance hors de nos frontières? La cohérence et l'originalité d'une œuvre ne pourraient-elles pas suffire? Nous devons malheureusement convenir que, dans l'ordre actuel des choses, ces interrogations trahissent davantage de naïveté que de réalisme.

Heureusement, nous savons parfois reconnaître nos héros. Avec raison, Jean-Pierre Morin est aujourd'hui un sculpteur respecté au Québec; ses compositions apparaissent dans de nombreuses collections publiques et il demeure l'un des artistes les plus sollicités à l'égard de la poli-



« Débordements »

tique d'intégration des œuvres d'art à l'architecture (près d'une vingtaine de créations réalisées dans le cadre de ce programme). Toutefois, ces marques d'appréciation ne sauraient rendre entièrement justice à l'œuvre, particulièrement depuis les deux dernières années, au cours desquelles l'artiste a su affirmer sa différence de façon étonnante. Pour peu que l'on

porte attention à l'actualité concernant la sculpture contemporaine, on aura tôt fait de constater que le travail du Québécois trouve peu d'équivalents.

Se dressant en équilibre entre diverses orientations expressives, ses œuvres se distinguent par leur configuration paradoxale. Regroupées sous le titre *Objets détournés*, les pièces exposées chez Lacerte attestent du malin plaisir qu'éprouve l'ar-

tiste à provoquer la perplexité chez le spectateur. Malicieusement hérissées d'entonnoirs, de récipients, de roulettes et de valves, les créations qu'il imagine n'en demeurent pas moins fort harmonieuses et, en vertu des rapports physiques qu'elles provoquent, ne transgressent pas les principes fondamentaux de l'art sculptural, bien au contraire.

Mariant une expression de tradition abstraite à un art d'assemblage dérivant du *ready-made*, Jean-Pierre Morin réalise ainsi des œuvres pour le moins déconcertantes qui, tout en s'inscrivant dans ce qui est encore convenu d'appeler la postmodernité, semblent ouvrir de nouveaux horizons où l'objet sculptural reprend toute sa place. Il suffit d'être confronté à l'une de ses créations pour en saisir toute la densité; ce qui apparaissait d'abord comme une amusante bagatelle se dévoile peu à peu comme une formidable pièce de résistance. À ne pas manquer.

JEAN-PIERRE MORIN, sculptures. Jusqu'au 26 mars. À la galerie Madeleine Lacerte, 1, Côte Dinan, Québec. Du lun. au ven. de 9h à 17h et les sam. et dim. de 13h à 17h.

Ce qui a marqué une époque refait toujours surface!

Comme le « Peace and love » revient influencer une génération, les succès musicaux de tous les temps **renaissent** et vibrent encore à la radio. On vous les fait tourner parce qu'ils vibrent toujours dans vos oreilles.

C'est plus fort que nous!

CFOM
102,9 FM

Radio Flash-back

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1528. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens. 643-2150 ou 1-866-220-2150. Mar. jeu à dim. 10h à 17h; Mer. 10h à 21h. Fermé le lundi. Entrée: adultes: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 2,75\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mercredi. Expositions permanentes: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lémieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir». Jusqu'au 17 mars: Les génies de la mer. Chefs-d'œuvre de la sculpture navale du Musée national de la marine à Paris. Jusqu'au 7 avril: Denis Juneau. Ponctuations. Jusqu'au 5 mai: Chefs d'œuvre impressionnistes du Musée des beaux-arts du Canada.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Entrée: 2\$, gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. Québec XIXe siècle: George Muir, Marie Fitzbach-Roy. Orfèvres, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premiers nations», «Exposition virtuelle: Musées et millénaires». Jusqu'au 31 mars: Tours de table. Les dessous et les dessous de la table. Jusqu'au 7 avril: «Prélude à l'envol de KEO». Jusqu'au 2 septembre: «Xi'an, capitale éternelle». «Xi'an contemporain», photographies de Michel Boulianne. Jusqu'au 9 septembre: «Talons et tentations». Jusqu'au 5 janvier 2003: «1, rue des Apparences».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens. 692-2289. Adm. 3\$, étud.: 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens. 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique. «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «Joseph le pensionnaire» (espace découverte). Jusqu'au 30 septembre: Héros de cire.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Dim., 13h30 à 17h, mar. au sam.: 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim, mar, jeu, sam: 13h30 à 16h30. Souvenirs des Recollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mar. au dim. 13h à 16h30. Entrée: 3\$, aînés: 4\$, étud.: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupe disponibles.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence: Vertigo Terra, installation multimédia de Maurice-Georges Dyens.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$, enfants: 2\$. Tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays; enregistrements de célébrités disparus.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC, 55, chemin des Pionniers, L'Islet-sur-Mer. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h. Entrée: adultes 7,00\$, enfants 4,00\$, familles 15,21\$. Étudiants et 65 ans et plus 10\$. Inf. (418) 247-5001. 2000 objets de marine. Des trésors enivoire. Illitaa... Bernier, ses hommes et les Inuits.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Entrée: 4\$, inf. (418) 397-4039. Mar. au ven. 9h à 16h. sam. dim. 13h à 16h. Jusqu'au 14 avril: «A corps perdu», de Marielle Pesant. Jusqu'au 5 mai: «Émotions et Mémoires vivantes», de Marylène Faucher. Du 10 mars au 30 septembre: «Trajectoires», exposition itinérante du Musée du Québec sur la céramique.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, boul. Smith. Tél.: (418) 335-2123. Lun. au dim. 13h à 17h. Entrée: 15\$, famille: 65\$. 18 ans et plus: 3\$, 10 à 17 ans: 5\$, 65 ans et plus: 9 ans et moins: gratuit. Ouvert tous les jours de 13h à 17h. En permanence: «Les Appalaches explosées et exposées», «Atomes et cristaux», jusqu'au 11 mai: «Cent ans de sciences en agriculture» et «Les champignons de la Baie-des-Chaleurs».

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain, Mer. Ven. à dim. 12h à 17h; jeu. 12h à 21h. Gratuit le dimanche. Jusqu'au 17 mars: «Pierre Granche: architecturer le site. Œuvres, fragments et témoins 1973-1997». Jusqu'au 13 octobre 2002: «Les sciences de la mer», en collaboration avec Ismer.

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Jeu. au dim. de 11h à 16h. Inf.: 692-2175.

CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

MAISON CHEVALIER, 50, rue du Marché-Charpelin. Tél.: 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée libre. «Ambiances d'autrefois». Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées les sam. et dim. à 15h45.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6,50\$/16-64 ans; 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-6157. «Odyssée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire».

MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées les dimanches à 13h, 14h, 15h, 16h. Entrée: 5\$, Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empire d'Irlande.

MAISON GUILLOT, 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf.: 285-6927. Sam. dim. de 10h à 17h. Jusqu'au 31 mars: œuvres de Monique Dumont.

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Intérieurs authentiques et jardin d'époque. Visites guidées le dimanche de 13h à 16h; sur semaine pour groupe de 6 et plus. Dégustation de thé et de gâteries. Entrée: 5\$, 2\$, gratuit moins de 6 ans. Réservation (groupe): 647-4347.

PAVILLON JEAN-CHARLES BONEFANT de l'Université Laval. Lun. au ven. 9h30 à 21h30. Sam. et dim. 10h à 17h00. Jusqu'au 15 mars: «Années», linogravures et aquarelles de André Hufly.

Advertisement for Musée du Québec. Features a large image of a museum interior and text: 'AU MUSÉE DU QUÉBEC CONCERT SONS ET COULEURS Concerti en couleurs intimes Au cœur de l'exposition Jean Paul Lémieux, savourez la musique de Schubert, Bach, Mozart, Rejcha et Telemann. Avec Er'ella Talmi, flûte; Darren Lowe et Eline Sanheim, violons; Franck Perron, alto; Christophe Lobel, violoncelle; Hermel Bruneau, clavecin. Samedi 9 mars, 20 h 20 \$ / Étudiants et Amis du Musée : 15 \$'.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au mer. 8h à 17h; jeu. et ven. 8h à 17h et 19h à 22h; sam. et dim. 10h à 16h. Jusqu'au 23 mars: «Rétrospective du travail de l'architecte et urbaniste Édouard Fiset dans la région de Québec», présentée par Richard Beaudry et Sylvain Lizotte.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél.: 691-4606. Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 3\$, 2\$ étudiants et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues sur le développement de Québec de 1608 à nos jours.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille: Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée: 3\$, 65 ans et plus: 2,50\$, 17 ans et plus: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit le mardi.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Bailairgé, Musée du Québec, Mar. à dim. 10h à 17h. Entrée libre. Rens. 648-5641. «L'invasion américaine de 1775-1776», le parcours vers l'indépendance de deux armées américaines vers Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$, gratuit pour les 12 ans et moins.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. et dim. 10h à 17h. Inf.: 624-7720. Entrée libre. Jusqu'au 18 avril: «Une île céleste» de la Terre à l'Univers. Produit par le Musée du séminaire de Sherbrooke, en collaboration avec le Planétarium de Montréal.

BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64, ch. du Domaine, Beaumont. Lun. au ven. 12h30 à 16h30; mar. 18h30 à 20h30; dim. 9h30 à 11h30. Inf. 837-2658. Jusqu'au 27 mars: «Hymne au printemps», aquarelles de Reinette Veilleux.

CINÉMA Johnny Guitare Nicolas Ray. Avec Joan Crawford et Sterling Hayden. 1954, 110 min., version française. Mercredi 13 mars, 19 h 3 \$ / Étudiants et Amis du Musée : 2 \$ Collaboration de la Cinémathèque québécoise

CINÉ-MIDI Paul Gauguin, un goût barbare France, 1997, réal. : Jean-Denis Bonan. 52 min. Mercredi 13 mars, 12 h 10 Gratuit Collaboration du Musée d'Orsay

CINÉ-MIDI Anick Robichaud-Gauvin, clarinette et Jean-Luc-François Côté, hautbois Durée : 50 min. Jeudi 14 mars, 12 h 10 Gratuit Collaboration du Conservatoire de musique de Québec

UNE RELÂCHE TOUTE EN MAGIE Sans réservation : Jeu d'enigmes dans les salles d'exposition (de 10 h à 16 h 30) et atelier de création Les chapeaux fous du magicien (15 h 30) Réservation nécessaire (643-3377) : Quelques places encore disponibles : film Harry Potter à l'école des sorciers (9 h 30) Samedi 9 mars et dimanche 10 mars Adultes : 7 \$ / enfants : 2 \$

HERITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Normand Hudon, Vladimir Horik, Madeleine Lemire, F. Iacurto, Umberto Bruni, Stanley Cosgrove, Marc Poissant, Rémi Clark et Suzanne Laurendeau.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 14 avril: installation in situ de Sylvette Babin.

LA CLARTÉ-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50. Inf.: 683-6825. Mar. au ven. 9h30 à 16h. Jusqu'au 16 mars: collectif de dix femmes artistes du Québec (céramique, peinture, vitrail, tissage, sculpture, photographie, musique, écriture).

LACROIX, 31, rue Sault-au-Matelot. Inf.: 692-6161. Lun. au ven. 10h à 18h. Sam. et dim. 11h à 18h. Exposition permanente de la première collection de papiers des œuvres des peintres Michael French et Danielle Richard.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 17 mars: «Le regard de l'autre» du trio BGL, le collectif de sculpteurs-installateurs composé de Jasmijn Biloedau Sébastien Giguère et Nicolas Laverdière.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Jusqu'au 20 mars: Les artistes dans la ville, collectif d'artistes.

LOUIS-GARNEAU «Galerie industrielle», 30, rue des Grands Lacs, Saint-Augustin. Lun. au sam. 10h à 17h. Tél.: 878-4135.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dim. 13h à 17h. Jusqu'au 17 mars: «Un regard à partager», photographies de Michèle de Tremmerie et «Arbresence», acryliques de Marc Audet.

MASSON-CLERMONT, 15, Ambrose-Fafard, Baie Saint-Paul. Inf.: 240-2788. Œuvres de plus de trente artistes et artisans.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 367, boul. Charest Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Jeu. ven. 13h à 21h. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 17 mars: «Abstractions très singulières», céramiques récentes de Léopold L. Foulon.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue de la Chevrotière (644-9841). Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$, enfants 12 ans et moins: gratuit.

REGART, 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Info: 837-4099. Jusqu'au 24 mars: «Régénération de poésie/Livres d'artistes» de Jean-Claude Gagnon.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 16 mars: Stéphane Gagnon et Josée Dupont, artistes-peintres.

SÉLECTE, 254, rue Racine, Loretteville. Mar. Mer. 9h30 à 17h; jeu. ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 16h; dim. 13h à 16h. Jusqu'au 24 mars: aquarelles de Esther Ross.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 17 mars: aquarelles et dessins incluant «Les chars allégoriques du délire de la Saint-Jean-Baptiste de Québec (1950 à 1968)» de Gaston Fiset.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Info: 659-6800. Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam. et dim. 12h à 16h. Jusqu'au 17 mars: «Les simulacres transgénomiques» de Jean-François Filiion.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 17 mars: «Travail en cours» de Yves Arcand; «Eye Candy» de Colwyn Griffith; «Paysages incertains» de Isabelle Hayer.

THÉÂTRE

LES TROIS SOEURS d'Anton Tchekhov. Mise en scène de Wajdi Mouawad. Int.: Lise Castonguay, Marie Gignac, Anne-Marie Olivier, Jean-Jacqui Boutet, Linda Laplante, Vincent Champoux, Huguette Frenette, Richard Thériault, Paul Hébert, Paule Savard, Benoît Goulet. Mar. au sam. à 20h (le 30 mars à 16h). Théâtre du Trident, Grand Théâtre. Réservations: 643-8131. Jusqu'au 30 mars.

LE CHANT DU DIRE-DIRE de Daniel Danis. Production du Théâtre Blanc. Mise en scène de Gill Champagne. Int.: Guy-Daniel Tremblay, Roland Lepage, Jean-Guy Viau. Mar. au sam. à 20h. Théâtre PériScope, 2, rue Crémazie Est. Coûts: Adulte 22\$, étudiant/aîné 16\$. Réservations: 529-2183. Jusqu'au 30 mars.

NOCES DE SANG de Federico Garcia Lorca par le Théâtre le Joyeux Bûcher. Mise en scène de Stéphane Saint-Jean. Int.: Frédéric Bouffard, Eva Daigle, Julie Daoust, Annie La Rochelle, Patrick Quillet, Jean-Manuel Vital. À 20 h au Centre international de séjour de Québec, 19, rue Sainte-Ursule. Réservations: 643-8131. Jusqu'au 9 mars.

MUSIQUE

DON GIOVANNI, de Mozart. Avec le Choeur de l'Opéra de Québec et les Violons du Roy, sous la direction de Bernard Labadie. Mise en scène de Serge Denoncourt. Int.: Russel Braun, baryton; Lyne Fortin, soprano; Monique Pagé, soprano; Colin Balzer, ténor; Nathalie Paulin, soprano; Gary Heley, basse; Neal Davies, baryton-basse; Joshua John Hopkins, baryton. À 20h, au Grand Théâtre. Réservations: 529-0688. Bilettech 643-6131.

ORCHESTRE LA SINFONIA DE QUÉBEC. Au programme: Telemann, Barber, Vivaldi, Albinoni et Lémieux. À 20h à la Chapelle du Musée de l'Amérique française. Coût: 10\$. Inf.: 683-5348.

CONCERTI EN COULEURS INTIMES À 20h au Musée du Québec. Au programme: Telemann, Rejcha, Bach, Mozart. Artistes: Darren Lowe au violon; Eline Sanheim au violon; Franck Perron, alto; Christophe Lobel au violoncelle; Hermel Bruneau au clavecin; Er'ella Talmi à la flûte. Coût: 20\$ (étudiants et amis du Musée 15\$). Rés.: 643-3377.

CRUITSANS-MUSIQUE DU GRAND THÉÂTRE. Demain à 11h. Invités: Mireille Proulx. Entrée libre.

MESSE DES ARTISTES à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Demain à 10h45. Annie Desrosiers, flûtiste; Annie Jobin, mezzo-soprano et organiste; Michéï Racine, trompettiste et organiste.

SPECTACLES...

Spectacles/Variétés, Danse, Activités sociales: voir Page G-9 du Cahier Cinéma.

Large advertisement for the 'Semaine internationale de la Francophonie du 16 au 24 mars 2002'. Features a central graphic with the text 'Le Français, Une Langue Qui Voyage' and a list of events including conferences, workshops, and performances. Includes logos for 'Le Soleil', 'TV5', and 'Québec'.

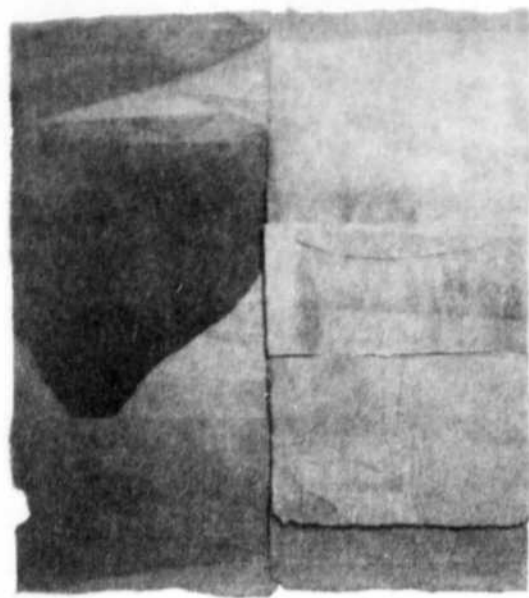
Advertisement for 'Au Vieux Bureau de Poste de Saint-Romuald'. Features a photo of the building and text: 'BOÎTE À MUSIQUE ET CHANSONS Le pont des étoiles de la chanson CONCERTS D'AUTRE COMPOSITEUR INTERPRÉTÉ Réservation (418) 839-1018'.

Advertisement for 'Théâtre Jeunesse Les Gardiens du Feu'. Features a photo of a child and text: 'LES GARDIENS DU FEU pour les 5 à 11 ans Les dimanches 10 et 17 mars à 13h et 15h Salle Multi de Méduse WWW.LESGROSBECS.QC.CA les Gros Bees 522-7880 Bilettech'.

Advertisement for 'Théâtre Blanc le chant du DIRE-DIRE'. Features a photo of a person with a mask and text: 'le chant du DIRE-DIRE Texte DANIEL DANIS Mise en scène GILL CHAMPAGNE Comédiens ROLAND LEPAGE GUY DANIEL TREMBLAY JEAN-GUY VIAU Voix LINDA LAPLANTE Scénographie JEAN HAZEL Costumes CATHERINE HIGGINS Musique YVES DUBOIS 5 au 30 mars 2002 à 20 h théâtre PÉRISCOPE 2, rue Crémazie Est, angle de Salaberry (418) 529-2183 www.theatreperiscope.qc.ca www.theatreblanc.qc.ca'.

Exposition

Denise Blackburn et Nathalie Verdier



« Papier de cordou »



« Nuages de Magellan »

La galerie Estampe Plus présente de concert les travaux de Denise Blackburn et Nathalie Verdier, l'une de Québec et l'autre de Nice. Tandis que celle-ci en est à sa première visite au Canada, celle-là nous revient en solo après huit ans d'absence. Longtemps associée à Engramme, centre de production et de diffusion en estampe de Québec, Denise Blackburn propose des assemblages où le papier et la gravure se marient harmonieusement. « Il s'agit d'éditions variées, précise-t-elle. Mes compositions s'organisent autour d'un nombre limité d'impressions obtenues au moyen du procédé de gravure à la pointe sèche sur cuivre. À partir de fragments d'estampes, je construis des collages qui me permettent de faire ressortir la texture et la densité du papier, lequel est teint. Ce travail m'a permis de me libérer du cadre, de la plaque d'impression, tout en conservant l'apport essentiel de l'estampe qui me sert d'élément structurant. D'une manière intéressante, poursuit-elle, cette production a éveillé chez moi un intérêt pour l'histoire du papier. Incidemment, plusieurs de mes œuvres empruntent leurs titres à cette histoire, comme c'est le cas pour la *Suite Fabiano*, laquelle réfère au premier moulin à papier érigé en Italie. » Parmi l'ensemble des pièces présentées, cette suite apparaît d'ailleurs comme l'une des plus réussies. Cet ensemble s'affranchit des limites contraignantes du cadre et s'offre sans artifice. En outre, les clairs-obscurs qui plaisent tant à l'artiste se révèlent ici particulièrement éloquentes en conférant à l'élément

gravé un rôle dynamique. Un travail sensible en somme. Les dernières années furent particulièrement fécondes pour la Française Nathalie Verdier, laquelle a récemment présenté ses créations au Musée d'art moderne et contemporain de Nice. Cherchant à élargir toujours davantage son espace de diffusion, elle se retrouve depuis peu chez nos voisins américains et voilà qu'elle amorce une percée en sol québécois. Ayant œuvré pendant plusieurs années dans le domaine de l'estampe et comme fresquiste, elle s'adonne présentement à la réalisation de techniques mixtes sur papier et sur toile où la gestualité du graphisme se conjugue au traitement caractéristique de la peinture murale. « Je voulais rendre sur la toile les textures particulières de la fresque », explique l'artiste, qui ne manque pas de souligner son attirance pour la tradition classique, notamment en ce qui concerne la composition. Féconde et énergique, la peinture rythmée de la Niçoise emporte l'œil dans une véritable farandole. Pas étonnant que l'on décèle dans ses coups de pinceau les gestes larges de danseuses et de danseurs qui, parfois, se cambrent à la manière de toreros animant les aires terreuses des arènes. Décidément, nous ne sommes pas loin des côtes catalanes... D.Q.

DENISE BLACKBURN ET NATHALIE VERDIER, techniques mixtes. Jusqu'au 21 mars. À la galerie Estampe Plus, 49, rue Saint-Pierre, Québec. Du mer. au sam. de 11 h 30 à 17 h 30 et le dim. de 13 h à 17 h.

« Sur la plan du cinéma, **LE SOLEIL** m'a permis de découvrir les films indépendants, les films internationaux... »
 Elaine Lajoie, Sainte-Foy

Vertiges
Manon Lévesque

En tournée avec le Réseau Centre:
 1^{er} mars, Sainte-Marie-de-Beauce
 2 mars, Saint-Georges-de-Beauce
 8 mars, Richmond
 9 mars, East Angus
 15 mars, Lac-Mégantic
 16 mars, Waterloo
 22 mars, Coaticook
 23 mars, Saint-Camille
 3, 5 et 6 avril, Montréal
 12 avril, Shawinigan
 13 avril, Bécancour

Mise en réalisation artistique : Louise Forestier et Pierre Séguin
En spectacle les 10 et 11 avril au Théâtre Petit-Champlain à 20h
 Réservations : 692-2631 et dans le Réseau Billetech

Album disponible maintenant

LE SOLEIL

LA SOCIÉTÉ DES FLORALIES INTERNATIONALES DE QUÉBEC

Les floralies internationales de Québec sont de retour!

**Plus belles!
 Plus grandes!
 Plus animées!**

75 000 plants de fleurs
 15 pays
 Un spectacle multimédia
 Une foire commerciale
 Et beaucoup plus...

Hydro Québec présente

Québec en fleurs
 Un monde en couleurs

Avant-première V.I.P.
 Hydro-Québec
 le jeudi 4 avril à 18 h
 Réservations : (418) 683-2211

2002
 DU 5 AU 14 AVRIL
 CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC

Choisissez dès maintenant le jour et l'heure de votre visite!

Billetech
 (418) 691-7211 ou (418) 643-8131
 1 800 900-SHOW ou 1 877 643-8131
 Adulte : 15\$*
 Enfant de 12 ans et moins : 5\$*
 * Plus frais de service

Groupe de 25 et plus : 13\$ par personne
 (418) 683-2211 ou 1 877 977-0123

Québec

CRDQ BOTANIX

Canada

le StHub RESTAURANT ACCOMPAGNE

DANIEL BÉLANGER EN SPECTACLE

Ne manquez pas l'événement du printemps 2002!

AU CAPITOLE DE QUÉBEC

4 - 5 - 6 AVRIL

Quelques bons billets encore disponibles

DANIEL BÉLANGER RÊVER MIEUX

Billets en vente au guichet du Capitole, sur le réseau Billetech, au (418) 694-4444 et au 1-800-261-9903

LE SOLEIL

SODÉC

SPECTRA